

# eSt Si...

«Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années»\*. Nous travaillons chaque jour notre «âme» pour créer sans tarder de la valeur – financière, humaine, éthique, environnementale, sociale... L'âme de Meridiam est ce qui définit notre mission, notre ligne de conduite entrepreneuriale, qui affirme que l'on peut être à la fois capitaliste et humaniste. Que nous pouvons être un gestionnaire d'actifs garantissant une rentabilité financière forte et œuvrant à un impact social et environnemental positif. Nous n'opposons pas les contraires apparents : nous les dépassons pour créer un continuum de progrès. **Nous agissons aujourd'hui et pour les générations futures** car il nous paraît contraire aux intérêts de notre monde de se contenter d'une vision court-termiste. La planète qui nous accueille nous demande d'être plus responsables. **Nous respectons l'environnement** et chacun de nos projets vise à réduire l'impact des sociétés et des territoires où nous nous implantons. Nous sommes de ceux qui réalisent leurs rêves. Et nous sommes nombreux ! Car, au-delà de Meridiam, ce sont tous les partenaires, tous les acteurs avec lesquels nous travaillons, avec lesquels nous discutons qui rêvent avec nous. **Nous écoutons et apprenons** à chaque nouveau projet. Et, toujours, **nous tenons nos promesses**. Les «âmes bien nées» d'aujourd'hui contribuent à répondre aux grands sujets que traversent nos sociétés. Rien n'est fini. Rien n'est défini. **Nous allons plus loin**. Tout simplement parce que **nous aimons ce que nous faisons**.





Esti...

# Meridiam



## LA DURABILITÉ ÉTAIT UN MOTEUR DE RENTABILITÉ ?

C'est l'intuition qu'il n'y a pas d'opposition entre performance financière et impact durable qui a présidé à la création de Meridiam il y a vingt ans. Nous savons que, pour construire des infrastructures vraiment utiles, durables, à fort impact social et environnemental, il est nécessaire d'aligner le projet avec les intérêts de toutes les parties prenantes : ceux des investisseurs à long terme, qui ont besoin de stabilité pour verser des retraites dans vingt ou trente ans, et ceux des générations futures, qui ont besoin que ces investissements servent leur avenir. C'est ce que nous faisons depuis vingt ans. Nous prouvons que la durabilité rend les investissements plus résilients, plus stables, plus pertinents – en un mot, plus rentables sur le long terme.

À l'époque, cette approche était encore marginale. Je suis passé aux yeux de beaucoup pour un doux rêveur... Il nous a fallu convaincre, expliquer, démontrer que répondre aux défis sociétaux – climat, mobilité, éducation, cohésion sociale – n'était pas seulement un supplément d'âme, mais aussi un impératif économique. Que gérer le risque, c'était aussi savoir prendre soin du lien social, de l'environnement, des parties prenantes. Notre modèle repose sur une vision humaniste de l'investissement. Une vision qui pense la relation aux autres, privilégie l'ancrage local, la co-construction avec les utilisateurs, et une exigence d'impact mesurable. C'est pourquoi nos projets ont tous en commun de répondre à un besoin fondamental et de transformer durablement le quotidien. Car derrière chaque projet – un tunnel, une école, une ligne de transport – il y a des gens. Des enfants qui respirent un air plus sain. Des usagers qui gagnent en temps, en sécurité, en qualité de vie. Des travailleurs et des travailleuses formés à de nouveaux métiers. Et des investisseurs qui comprennent que leur argent peut être au service de l'intérêt général sans renoncer à la performance.

Avec ce livre anniversaire, nous avons souhaité mettre en avant ce qui se cache derrière nos projets. Ce qui est peut-être moins visible et pourtant essentiel. Nous aurions pu aligner des chiffres, nous avons préféré raconter des histoires. Les histoires de celles et ceux pour qui le quotidien a vraiment changé. Peut-être sommes-nous des rêveurs du réel qui demandons régulièrement « Et si » et qui rendons les choses possibles. Car, comme vous le découvrirez au fil de ces pages, l'électricité apporte plus que la lumière, des petits projets peuvent avoir de grands effets, la souveraineté énergétique peut être synonyme d'ouverture sur le monde...

Aujourd'hui, vingt ans après sa création, Meridiam compte plus de 400 collaborateurs, des centaines de projets dans le monde entier et des résultats solides. Je n'y vois pas une réussite personnelle ; j'y vois la confirmation que cette approche fonctionne. Qu'on peut être perçu comme un idéaliste, voire un utopiste, et démontrer chaque jour la pertinence et l'efficacité de notre modèle. Qu'on peut former des équipes engagées. Qu'on peut porter une charte exigeante sans faire de compromis. Qu'on peut faire ce métier sans jamais oublier pour qui on le fait. Et que la finance n'est pas une finalité mais un moyen. Et je fais le vœu que nous soyons de plus en plus nombreux à partager cette vision pour que les classes d'actifs Meridiam se répandent, bourgeonnent et germent partout dans le monde.

**Thierry Déau**  
Founder and CEO

# On se



## NOUS METTONS LA FINANCE AU SERVICE DE PROJETS UTILES À LA SOCIÉTÉ ?

C'est la question qui décide, au début des années 2000, Thierry Déau, Julia Prescott et Emmanuel Rotat à créer Meridiam. Thierry Déau est alors CEO de Egis Projects, une filiale de la Caisse des dépôts et consignations spécialisée dans le développement, le financement et la gestion de projets d'infrastructures. Ingénieur de formation, Emmanuel Rotat est chargé de développer l'activité d'Egis en Australie. Quant à Julia Prescott, elle travaille depuis une vingtaine d'années dans des banques londoniennes, où elle est spécialisée dans le financement de projets internationaux. Au fil des années, tous trois ont eu plusieurs fois l'occasion de travailler ensemble. Ils partagent le même constat : le marché des infrastructures manque cruellement d'investisseurs privés impliqués dans la durée.

En 2005, ils quittent leurs entreprises respectives et se lancent, sans filet. Ils imaginent un fonds d'investissement d'un nouveau genre, dédié aux infrastructures durables et engagé sur le long terme – pour des périodes de vingt-cinq ans ou plus. L'idée semble alors radicalement disruptive, car la plupart des investisseurs raisonnent sur des horizons de cinq à dix ans. Convaincue, la société d'ingénierie américaine Aecom soutient rapidement l'aventure, offrant à Meridiam un ancrage aux États-Unis en complément de ses racines européennes. Dans un petit bureau sans fenêtres qu'Aecom met à leur disposition à Londres, Julia, Thierry et Emmanuel peaufinent leur projet et multiplient les démarches pour convaincre d'autres investisseurs. Très vite, ils décident d'établir Meridiam à Paris. À une époque où la capitale française n'a pas encore la réputation de place financière internationale qu'on lui connaît aujourd'hui, ce choix est fort : alors que la City incarne la « finance pour la finance », Paris est encore perçue avant tout comme une ville d'ingénieurs. En s'y installant, Meridiam se démarque des fonds d'investissements traditionnels et place fièrement l'ingénierie au cœur de sa vision. Dès lors, tout s'accélère. Le Crédit Agricole devient un partenaire majeur. D'autres suivent. Et, dès 2006, les premiers projets démarrent en Irlande – le tunnel de Limerick – et en Autriche – l'autoroute A5, au nord de Vienne. Meridiam est lancé.

---

*« J'ai toujours cru que nous réussirions, mais je ne pensais pas que nous grandirions autant, avec autant de projets à notre actif. À nos débuts, rien n'était joué. Il a fallu beaucoup d'audace et de persévérance pour porter notre projet auprès d'investisseurs qui y croyaient peu. D'ailleurs, ce ne sont pas les institutions qui ont cru les premières en notre projet, mais bien certaines personnes qui, au sein de ces structures, partageaient nos valeurs et notre vision. Ce sont elles qui ont pris le risque de s'engager à nos côtés et qui ont entraîné leurs organisations dans leur sillage. Ces premières rencontres ont été déterminantes. »*

**Emmanuel Rotat**  
Partner, Chief Financial Officer

---

*« Pendant notre première levée de fonds, nous étions perçus comme atypiques en raison de la durée de notre modèle d'investissement, qui s'étend sur vingt-cinq ans, et de notre stratégie, qui inclut le développement, la construction et l'exploitation des actifs à long terme. Au départ, les investisseurs étaient sceptiques. Mais, en travaillant étroitement avec un petit groupe d'entre eux, nous les avons convaincus de la solidité de notre proposition et de la valeur de notre approche axée sur la création d'actifs plutôt que sur des transactions financières de court-terme. Nous avons également répondu à leurs attentes grâce à notre modèle, qui génère des flux de trésorerie à long terme et correspond à leurs engagements. La crise de 2008 a montré la fragilité des modèles financiers de court-terme et la force de Meridiam. Nous étions en croissance avant cela, mais c'est après la crise que les valeurs et l'approche de Meridiam se sont affirmées sur le marché et que nous avons véritablement décollé ! »*

**Julia Prescott**  
Former Partner and Chief Strategy Officer

et si...

**et si...**  
UNE VILLE RÉSILIENTE ÉTAIT  
AUSSI UNE VILLE PLUS  
AGRÉABLE À VIVRE,  
AUJOURD'HUI ET DEMAIN?

**9**

**et si...**  
CONSTRUIRE UN AXE  
DE COMMUNICATION  
PERMETTAIT À CHACUN DE  
TROUVER SON CHEMIN?

**15**

**et si...**  
L'ÉLECTRICITÉ APPORTAIT  
PLUS QUE LA LUMIÈRE?

**21**

**et si...**  
CONSTRUIRE POUR  
LA JEUNESSE DESSINAIT  
LE MONDE DE DEMAIN?

**27**

**et si...**  
LA MOBILITÉ ÉLECTRIQUE  
ÉTAIT UNE DOUCE RÉVOLUTION  
DÉMOCRATIQUE?

**33**

**et si...**  
LES TRANSPORTS  
TRAÇAIENT LA VOIE D'UN  
MONDE BAS CARBONE?

**39**

**et si ...**  
UN BÂTIMENT PUBLIC  
TRANSFORMAIT LA VIE  
D'UN TERRITOIRE ET  
DE SES HABITANTS?

**73**

**et si...**  
LA TAILLE D'UN PROJET  
SE MESURAIT À SES EFFETS?

**79**

**et si...**  
LA SOUVERAINETÉ  
ÉNERGÉTIQUE  
PERMETTAIT L'ÉMERGENCE  
DE LIENS NOUVEAUX?

**85**

**et si...**  
INVESTIR DANS LES PME,  
C'ÉTAIT S'INVESTIR  
POUR LA TRANSITION?

**51**

**et si...**  
L'ÉCOLOGIE CIRCULAIRE  
ÉTAIT ÉCONOMIQUEMENT  
VIABLE?

**57**

**et si...**  
INVESTIR DANS LA SANTÉ  
PERMETTAIT À TOUS DE VIVRE  
PLUS SEREINEMENT?

**65**



# et si



## ● une ville résiliente était aussi une ville plus agréable à vivre, aujourd'hui et demain ?

Comme un rituel, cinq minutes avant l'ouverture, le premier café de la journée est pour elle. Elle le déguste lentement, sur le pas de la porte – une façon de prendre le pouls de la journée et du quartier. Les yeux levés vers le ciel bleu, elle repense à l'époque où l'horizon lui semblait bouché. « *Quand on ne voit pas le bout du tunnel, c'est qu'il faut construire le tunnel* », lui répétaient ses anciens collègues en riant. Après avoir enchaîné quelques petits boulots, elle avait traversé une période difficile, où même les jobs d'appoint se faisaient rares. Et puis, un jour, elle avait entendu parler du nouveau tunnel du port. Deux jours plus tard, elle devenait cantinière sur le chantier. Elle n'avait jamais été cantinière de sa vie. Elle n'avait jamais travaillé sur un tel chantier non plus. Les hommes et les femmes, les cols blancs et les cols-bleus, presque tous du quartier : l'énergie collective se ressentait de toute part et l'ampleur du projet était devenue un sujet de fierté. Alors qu'elle était habituée aux expériences de quelques mois, celle-ci dura plus de quatre ans. La stabilité lui permettait enfin de voir plus loin, d'envisager l'avenir autrement qu'au jour le jour. C'est à ce moment-là que, quelque part dans sa tête, l'idée du café a germé. Avec le tunnel, le bruit et les gaz d'échappement des camions se sont dissipés. Le quartier a changé de visage, gagné, comme elle, par une énergie positive. Elle se souvient de Lisa, son ancienne cheffe d'équipe, Lisa, qui parlait de résilience quand ils travaillaient sur les portes géantes qui protègent le tunnel des inondations. Ce mot, « résilience », l'avait marquée. *Resilience Café*, c'est le nom qu'elle a donné à son café, ce petit café ensoleillé qu'elle a créé toute seule au cœur de Downtown Miami. Elle regarde sa montre et prépare un latte sans sucre pour Lisa, qui passe à cette heure-ci tous les matins.



# Le tunnel du Port de Miami

Capitale mondiale de la croisière, le port de Miami est aussi la porte des États-Unis vers l'Amérique latine. De nombreux porte-conteneurs y transitent quotidiennement, chargés et déchargés par un ballet incessant de poids lourds. Pendant des décennies, pour rejoindre les terminaux portuaires, ces camions devaient traverser le quartier de Downtown Miami en empruntant une route à cinq voies à ciel ouvert. Embouteillages, pollution, nuisances sonores... Ce trafic entravait le développement du quartier et portait atteinte à la qualité de vie des habitants. La ville de Miami, le comté de Miami-Dade et l'État de Floride ont pris le problème à bras-le-corps et, dans le cadre d'un partenariat public-privé, Meridiam a proposé la construction et la gestion d'un tunnel d'1,5 kilomètre, fermé par de colossales portes anti-inondations, reliant directement le port au réseau autoroutier : une solution innovante, profondément différente des ponts aériens qui auraient peut-être seulement déplacé les nuisances. Le tunnel du Port de Miami a été inauguré en août 2014, après 55 mois de travaux qui ont suscité un engagement inédit de la part de la population locale.

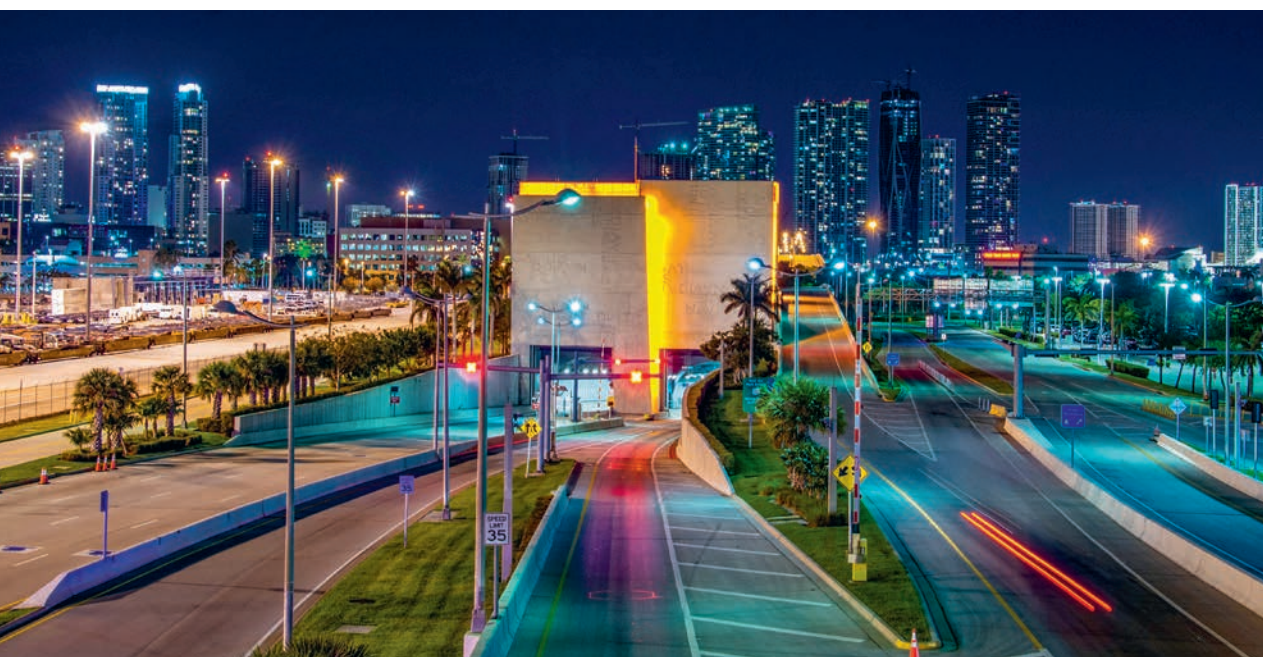
« Pour recruter les 7 000 personnes qui ont participé à la construction du tunnel et sélectionner nos sous-traitants, nous avons lancé un programme de diversité et d'inclusion unique en son genre, « Operation 305 » - 305 étant l'indicatif téléphonique de Miami. Notre objectif était clair : faire en sorte que l'investissement bénéficie directement aux populations locales. Il faut imaginer qu'à l'époque, en 2010, nous subissions encore les conséquences de la crise de 2008 : le contexte social était tendu et le chômage élevé. Avec la collaboration d'organisations professionnelles et de syndicats, nous avons réussi à recruter 85 % de travailleurs locaux, qui représentaient Miami dans toute sa diversité. Nous avons également soutenu des PME locales issues de quartiers défavorisés, pour qu'elles aient la capacité de participer au projet. Au total, près de 325 millions de dollars ont été investis auprès de ces petites entreprises : une contribution directe au développement économique local. »

**Chris Hodgkins**  
Chairman  
TUNNEL DU PORT DE MIAMI

Aujourd'hui, la société du tunnel continue de s'impliquer auprès des habitants : les ingénieurs se rendent régulièrement dans les écoles publiques de la ville pour parler de leurs métiers, et la société du tunnel soutient des ONG comme Habitat for Greater Miami, qui construit des logements abordables pour les mères célibataires du comté. Surtout, en réduisant de 80 % le trafic de poids lourds dans le centre-ville, cet ouvrage a contribué à la renaissance du quartier. Sur le long terme, il contribue également à la résilience de ce territoire particulièrement exposé aux risques liés au changement climatique et à l'élévation du niveau de la mer - notamment grâce aux colossales portes hermétiques qui protègent le tunnel des inondations.

« Aujourd'hui, les villes doivent évoluer pour mitiger les risques climatiques. Ce n'est pas un sujet politique, c'est une réalité concrète, car les ouragans, les tempêtes, les inondations ont déjà un fort impact sur les populations. À Miami, l'une des villes les plus exposées des États-Unis, la notion de résilience était présente dès la conception du tunnel. Cette résilience a une dimension climatique évidente, mais elle est aussi socio-économique. En travaillant avec et pour les populations locales, nous faisons en sorte de rendre la ville plus respirable, plus attractive et plus dynamique économiquement. Plus vivable, tout simplement. Ces dernières années, tous ceux qui connaissent Downtown Miami le disent : le quartier a complètement changé. L'activité portuaire se développe au bénéfice de la ville et de l'État tout entier. Le tunnel n'est pas le seul facteur de ce renouveau, mais ses retombées sont immenses. »

**Omri Gainsburg**  
Partner, Chief Operating Officer, Americas  
MERIDIAM



**1<sup>ER</sup> TUNNEL**  
sous la forme d'un  
partenariat public-privé  
en Amérique du Nord

**900 MILLIONS**  
de dollars d'investissement

**55 MOIS DE TRAVAUX,**  
sans dépassement de planning  
ni de budget

**7 000 PERSONNES**  
employées sur le chantier

**85 % DE MAIN-D'ŒUVRE**  
locale pendant la phase  
de construction

**50 % DE SOUS-TRAITANTS**  
**LOCAUX**

**325 MILLIONS DE DOLLARS**  
d'investissement local direct  
vers des entreprises du comté  
de Miami-Dade

**16 000 CAMIONS**  
détournés de Downtown  
Miami chaque jour





Située au bord de l'océan Atlantique, la ville de Nouakchott, capitale de la Mauritanie, est vulnérable à l'érosion côtière et aux inondations. Meridiam accompagne le gouvernement mauritanien dans la conception et la gestion d'infrastructures ayant pour objectif de protéger la ville et de valoriser son littoral au bénéfice de ses habitants.

Le projet comprend la restauration de 12 kilomètres de cordon dunaire, ainsi que la création d'une route-digue de 6 kilomètres, d'un « boulevard maritime » reliant le cœur de la ville au marché au poisson, et de deux « axes verts ville-mer » incluant 60 hectares d'espaces verts et de loisirs. Il protégera les 75 000 habitants des parties basses de la ville et préservera l'activité économique existante, tout en créant de nouvelles opportunités agricoles. En effet, la restauration de l'écosystème dunaire s'appuie sur des plantes et des matériaux naturels produits localement. Les nouvelles voies permettront par ailleurs de détourner une partie du trafic de fret du centre-ville, réduisant la pollution et renforçant la sécurité des habitants.

#### LITTORAL DE NOUAKCHOTT MAURITANIE



Le tunnel de Limerick, en Irlande, est un tunnel à deux voies qui relie le périphérique de la ville au réseau routier national. Long de 10 kilomètres, il comprend un tronçon immergé de 675 mètres qui passe sous le fleuve Shannon. C'est le tout premier projet porté par Meridiam.

Depuis son ouverture en 2010, le tunnel a détourné plus de 3 millions de véhicules du centre-ville de Limerick. Il a sensiblement amélioré la qualité de vie des habitants, qui ne subissent plus les nuisances sonores et la pollution liées aux embouteillages. En reliant la ville à celle de Shannon et à son aéroport international, il a également ouvert un axe de transport stratégique dans la région, contribuant ainsi à la résilience économique de tout le territoire.

La société de gestion du tunnel cherche continuellement à améliorer l'impact environnemental du projet. Un système d'éclairage innovant a été mis en place au sein du tunnel et sur ses voies d'accès, permettant des économies d'électricité et une réduction des émissions de carbone liées à l'éclairage de 18%. Et, grâce à l'installation de panneaux solaires, le tunnel fonctionne avec 100% d'énergie propre.

#### TUNNEL DE LIMERICK IRLANDE

Meridiam accompagne, sur trente ans, la décarbonation du campus de l'Université de Fresno, en Californie. Le projet prévoit des économies d'énergie de plus de 33% ainsi qu'une réduction de 73% de la consommation de gaz naturel. À l'avenir, il doit permettre de réduire celle de carbone de plus de 7 900 tonnes et celle d'eau de plus de 26 millions de litres.

#### UNIVERSITÉ DE FRESNO ÉTATS-UNIS



Sur ce campus rassemblant plus de 30 000 étudiants et 14 000 employés, Meridiam accompagne, sur cinquante ans, un projet qui intègre l'exploitation, l'entretien et l'optimisation des réseaux de l'université (systèmes d'électricité, chauffage, climatisation et eau).

#### UNIVERSITÉ DE L'IOWA ÉTATS-UNIS





# Et si



## ● construire un axe de communication permettait à chacun de trouver son chemin ?

Il est assis confortablement. Voiture 5, siège 32. Il prend toujours le même siège. Il travaille pendant le trajet, ce qui lui permet d'être avec Jules et Nina dès qu'il arrive à la maison. C'est pareil tous les jeudis. Il regarde sa montre. Dans deux heures, il est chez lui. Il est passé chez le traiteur italien avant de quitter Paris : dîner Dolce Vita ce soir ! Le paysage défile à grande vitesse. Il n'aurait jamais imaginé pouvoir vivre dans sa région et travailler à Paris. Autour de lui, il reconnaît d'autres voyageurs réguliers devant leurs ordinateurs. Toute la région a changé ! Lorsqu'il était petit, ils prenaient le train de nuit à Dax avec ses parents et arrivaient à la gare d'Austerlitz le lendemain matin à 6 heures. C'était une aventure ! Mais, en grandissant, surtout lorsqu'il était étudiant, l'aventure ne l'amusait plus et il ne rentrait pas souvent voir ses parents. Il regarde par la fenêtre. Ils ont dépassé Poitiers, mais ne sont pas encore au niveau d'Angoulême. Le train passe sous un pont. Il ne sait pas qu'il s'agit d'un remblai végétalisé spécialement construit pour les chauves-souris car elles utilisent la ligne d'arbres pour se guider. Au même moment, un vison d'Europe traverse la voie ferrée par un tunnel. Un peu plus loin, une loutre emprunte un passage créé pour elle et les autres animaux semi-aquatiques de la région. Imperceptiblement, les routes s'animent au rythme des vies invisibles. Les chemins se croisent en silence. Ce soir, chacun arrivera à sa destination sans encombre.



# La ligne ferroviaire à grande vitesse entre Tours et Bordeaux

Depuis 2011, Meridiam et LISEA, la société en charge de la construction et de l'exploitation du tronçon Tours-Bordeaux de la ligne à grande vitesse reliant Paris et Bordeaux, sont alignées sur les grands enjeux : décarbonation des moyens de communication, préservation de l'environnement, sécurité, performance... En rapprochant le Grand Sud-Ouest et la capitale, la ligne accompagne notamment la politique européenne de réduction des liaisons aériennes internes.

« Le sud-ouest de la France était mal desservi par le train, et l'avion était encore trop souvent préféré. La ligne à grande vitesse Tours-Bordeaux répondait donc à nos exigences d'utilité et d'impact positif pour le territoire sur le long terme. En plus de son plan d'action biodiversité très ambitieux, il s'agit d'un projet de bon sens puisque la création de transports collectifs électriques est toujours une bonne nouvelle pour la planète. »

**Ginette Borduas**  
Partner, Head of ESG and Sustainability  
MERIDIAM

Le projet comprenait un volet environnemental ambitieux. Pour préserver les quelque 223 espèces animales et végétales protégées identifiées sur le trajet de la LGV, LISEA a construit ou adapté 842 ouvrages, tels des passages sous les ponts et des tunnels au niveau de la voie ferrée, pour faciliter et sécuriser les circulations de la faune. La LGV ne devait à aucun moment réduire leur territoire ni les mettre en danger. LISEA a par ailleurs créé trois fondations qui s'inscrivent dans la raison d'être de Meridiam, agir pour les populations et la planète. LISEA « Biodiversité » soutient des projets de préservation et de restauration des ressources naturelles ; LISEA « Carbone » soutient le financement de projets de réduction des émissions de gaz à effet de serre ; et LISEA « Sillon solidaire » lutte contre l'exclusion sociale et favorise l'insertion professionnelle des personnes en difficulté.

« Après six ans de travaux et une livraison avec un mois d'avance, la ligne a été mise en service commercial le 2 juillet 2017. LISEA gère l'exploitation de la ligne et sa maintenance afin de permettre un trafic ferroviaire de qualité en toute sécurité. Nous restons très attentifs aux aspects environnementaux sur le parcours. L'équipe « développement durable » est d'ailleurs la plus nombreuse. Nous gérons 3800 hectares de mesures compensatoires et réalisons de nombreux suivis environnementaux obligatoires. Cela implique par exemple d'indiquer à nos partenaires agriculteurs la période adéquate pour faucher leurs champs afin de protéger les oiseaux nichant en août ou septembre. Gérer la ligne consiste à être investi dans le territoire qu'elle traverse. »

**Philippe Jausserand**  
Deputy CEO  
LISEA

Pour Meridiam, investir financièrement est l'un des moyens à sa disposition pour s'investir totalement. Ainsi, pour accompagner activement le développement de LISEA, l'entreprise a déjà augmenté sa participation à trois reprises. Nouvelle preuve de son engagement sur le long terme, Meridiam a décidé de créer avec LISEA un centre de maintenance de trains à grande vitesse à Marcheprime, au sud de Bordeaux, afin d'y accueillir de nouvelles entreprises ferroviaires amenées à emprunter la LGV Tours-Bordeaux.

« Par manque de trains disponibles, la ligne Paris-Bordeaux n'est pas encore utilisée à sa pleine capacité. Or, la demande est très forte. Le centre de maintenance pourra accueillir des trains supplémentaires et sera opérationnel d'ici 2027. C'est un besoin que nous avons anticipé et qui va dans le sens des évolutions sociétales : plus de mobilités propres, plus grande flexibilité entre lieux de vie et lieux de travail, essor de l'attractivité des régions, etc. L'horizon chez Meridiam est toujours à plusieurs dizaines d'années. »

**Romain Limouzin**  
Partner, Deputy Chief Operating Officer, Europe  
MERIDIAM



**2 JUILLET 2017**  
mise en service  
de la ligne

**6 ANS**  
de travaux

**302 KILOMÈTRES**  
de ligne à grande vitesse

**500 OUVRAGES D'ART**  
dont 24 viaducs

**223 ESPÈCES PROTÉGÉES**  
faune et flore confondues

**3 800 HECTARES**  
de mesures de compensation  
environnementale

**50 ANS**  
durée de la concession

**7,7 MILLIARDS D'EUROS**  
d'investissement

**PLUS DE 20 MILLIONS**  
de passagers par an

**3 FONDATIONS LISEA**  
qui ont subventionné  
plus de 315 projets



Il est des routes secondaires, des routes principales et des axes essentiels. L'autoroute A2, en Pologne, appartient à cette troisième catégorie. Axe d'échange prioritaire pour les hommes et en termes de développement pour l'Allemagne et la Pologne, son impact économique à l'échelle européenne est évident.

L'A2 traverse des zones forestières protégées et des zones désignées Natura 2000. Il y a donc la route pour les humains et celles pour la faune locale : 45 passages pour les grands et moyens animaux et 122 ponceaux pour les petits animaux offrant une protection spécifique à l'herpétofaune (reptiles et amphibiens).

Et, comme Meridiam s'est engagé à décarboner tous ses actifs, le projet comprend entre autres des éclairages LED et des bornes de recharge électrique dans toutes les stations-service. Enfin, la société du projet a fait le choix d'une flotte de véhicules électriques pour la maintenance.

**LIAISON BERLIN-VARSOVIE,  
AUTOROUTE A2  
POLOGNE**



Avec 80 kilomètres de nouvelle ligne mixte (fret et voyageurs), la première en France, le CNM permet de réduire le transit des trains de fret en centre-ville, de diminuer le nombre de poids lourds sur les routes et de relier Montpellier à Paris en seulement trois heures.

**LE CONTOURNEMENT FERROVIAIRE  
DE NÎMES ET DE MONTPELLIER (CNM)  
FRANCE**

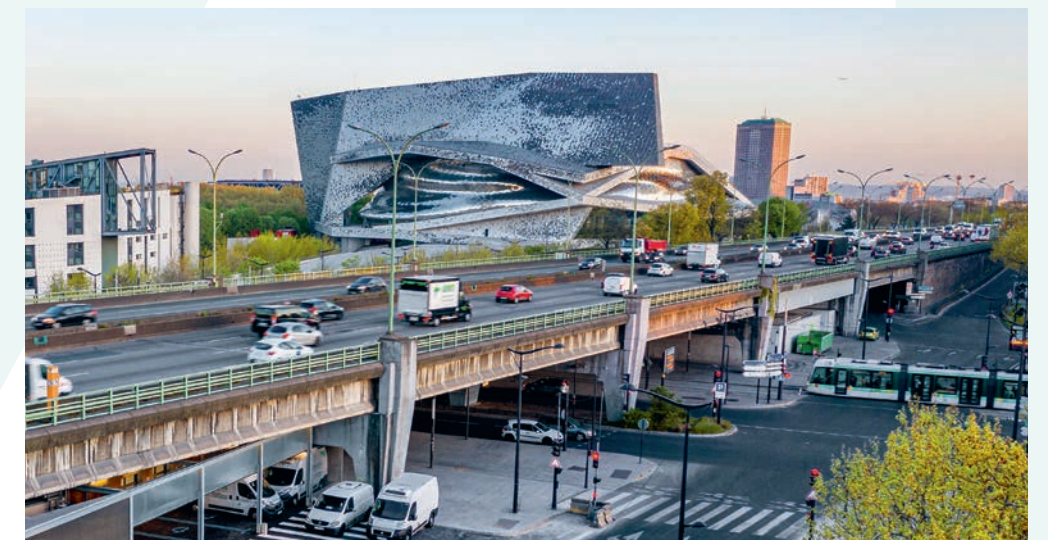


Sogaris repense la logistique urbaine pour réduire l'impact du transport de marchandises et pacifier l'espace public. Les modes de vie changent, les solutions doivent les prendre en compte et anticiper. Avec Sogaris, la logistique décarbone la ville.

**SOGARIS  
FRANCE**

Avec l'A49, Meridiam dessine un axe de transport essentiel en Allemagne. Pour 61 kilomètres de route, il y a 750 hectares de mesures compensatoires avec notamment des étangs pour tritons crêtés, des biotopes pour lézards des sables ou encore la conversion de plus de 320 hectares en forêts et prairies proches de l'état naturel.

**AUTOROUTE A49  
ALLEMAGNE**





# Et si...



## ● l'électricité apportait plus que la lumière ?

Derrière l'ordinateur de la salle des sages-femmes, Asma saisit les informations sur les patientes de son étage avant de rentrer chez elle. Ce fut une belle journée ! Elle a souhaité la bienvenue à trois beaux bébés en pleine santé. Si seulement tous les jours pouvaient se passer aussi bien... Le soleil décline doucement sur la maternité Mérina Ndakhar de Mbouki. Asma marche dans les rues de son village, croise des têtes connues, entend les jeunes lycéens qui jouent au foot dans la rue et arrive toute souriante chez le vendeur de fruits et légumes. Aymerou lui tend ses tomates, ses aubergines et ses gombos : « *Regarde Asma, regarde comme ils sont beaux mes légumes ! Sais-tu pourquoi ils sont si bons ?* » Asma sourit ; elle connaît le refrain d'Aymerou par cœur, mais elle l'écoute toujours avec tendresse. « *C'est grâce au soleil*, explique le maraîcher. *Ce soleil qui nous brûle, aujourd'hui il nous nourrit, il nous éclaire, il nous soigne. N'est-ce pas incroyable ?* » Le village a bien changé depuis la construction de la centrale solaire. En plus de l'électricité, ils ont vu naître le lycée, la maternité, un périmètre agricole qui permet une culture locale. Elle croit savoir qu'il y a encore d'autres réalisations mais ne les connaît pas toutes. À la maison, sa fille aînée peut désormais lire le soir jusque tard et Asma doit parfois lui rappeler qu'il est l'heure de dormir. Elle ira loin, c'est sûr. Le petit dernier a vu le jour dans le tout nouveau service de la maternité. C'est après sa naissance qu'Asma a décidé de reprendre ses études pour devenir sage-femme. Le village a bien changé en effet. Asma aussi.



# Les centrales solaires de Kahone et Kaél au Sénégal

Le Sénégal s'était donné comme objectif de porter à 30 % la part des énergies renouvelables dans son mix énergétique en 2025. C'est dans ce contexte que Meridiam et ses partenaires ont répondu à un appel d'offres organisé par la Banque mondiale pour la construction et l'exploitation au Sénégal, de deux centrales photovoltaïques d'une capacité totale de production de 60 MW – Kahone (35 MW) et Kaél (25 MW) –, situées respectivement dans les régions de Kaolack et de Diourbel, au centre du pays.

« Après les centrales de Senergy et Ten Merina, nous avons acquis une réelle expérience et nous avons pu mutualiser de nombreux coûts fixes d'exploitation. Nous avons ainsi pu nous positionner sur l'appel d'offres en proposant une électricité vraiment accessible au plus grand nombre grâce à des prix très bas. »

**Mete Saracoglu**  
Chief Operating Officer Africa  
MERIDIAM

Meridiam et la société de projet ont travaillé avec les populations locales afin de s'assurer que l'installation génère des impacts positifs pour elles, les communautés au sens large, l'environnement... Ainsi, les Sénégalais qui ont cédé leur concession sur les terrains pour la construction des centrales ont été accompagnés afin d'obtenir un autre terrain – si possible plus performant grâce à un système d'irrigation et à l'électricité –, ou pour développer une autre activité. Plusieurs se sont d'ailleurs regroupés pour monter une ferme agropastorale.

« Pour qu'un projet s'inscrive vraiment dans la durée et soit réellement responsable, nous raisonnons globalement et bien au-delà de sa seule exploitation. Nous intégrons dès sa conception et pendant toute la durée de la concession les dimensions humaines, environnementales, sociétales... qui sont concernées par notre projet. Au projet initial, s'ajoutent ainsi des initiatives extra-financières qui construisent les bases d'un nouvel écosystème durable. »

**Melat Mengesha**  
Senior Investment Director - Director Gabon  
MERIDIAM

De la création d'une société de microcrédit à la construction d'une maternité ou d'un lycée (projet Ten Merina), l'investissement local dépasse largement le cadre de la centrale solaire. En plus de la création d'emplois directs liés à sa construction et à son exploitation, de nombreuses activités ont émergé et ont pu devenir, grâce à l'accompagnement de Meridiam et au microcrédit, des emplois indirects ou périphériques pérennes.

« En phase de construction, la région voit arriver un afflux de travailleurs qui sont autant de nouveaux clients et qui représentent de nouveaux besoins. On voit alors apparaître de nouveaux services. Ce qui est important, c'est de pouvoir accompagner ces néoentrepreneurs pour pérenniser leur activité après le départ des ouvriers. »

**Mete Saracoglu**  
Chief Operating Officer Africa  
MERIDIAM

**600 000 PERSONNES**  
bénéficient d'une électricité  
renouvelable et abordable

**MOINS DE 4 CENTIMES**  
d'euro/kWh (25 FCFA)

**2,2 MILLIONS**  
de tonnes de CO<sub>2</sub>  
évitée sur la durée de  
vie des installations

**PLUS DE  
2300 EMPLOIS**  
locaux directs  
et indirects





Afin de protéger la forêt vierge tropicale, le Gabon compte treize parcs nationaux. Le parc national des Monts de Cristal compte des ruisseaux et des rivières qui dévalent les collines escarpées à toute vitesse, conditions parfaites pour générer de l'énergie hydroélectrique. Au total, 2557 espèces d'arbres différentes ont été identifiées dans la zone d'étude. 116 espèces de libellules, 62 espèces de poissons ont été observées dans la zone d'étude de la rivière Mbei et 115 espèces d'oiseaux dans les monts de Cristal. Une population d'environ 1200 éléphants forestiers est également en errance à travers les forêts du parc. C'est cette spécificité environnementale que Meridiam a prise en compte pour l'installation de la centrale hydroélectrique de Kinguélé Aval (34 MW).

Située sur le fleuve Mbei, elle a été construite à l'extérieur du parc national des Monts de Cristal afin de minimiser son impact sur l'environnement. La création d'un réservoir d'eau, nécessaire au fonctionnement de la centrale, a fait l'objet d'une étude de préservation de la biodiversité. Le mécanisme d'indemnisation consiste à convertir jusqu'à 2000 hectares (soit dix fois l'empreinte du projet) de concession forestière en une zone protégée.

La centrale de Kinguélé Aval devrait fournir environ 13% des besoins en électricité de Libreville, la capitale du Gabon, et permettre d'éviter l'émission de plus de 150 000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an, selon une étude interne.

**KINGUÉLÉ**  
GABON



À Kipeto, au Kenya, le parc d'éoliennes génère environ 432 GWh d'électricité par an. C'est un fournisseur essentiel du réseau électrique desservant le corridor économique de Nairobi. Mais la région est également appréciée par les vautours, pour lesquels les éoliennes sont de réels dangers. C'est pourquoi une équipe de vingt personnes se consacre à la surveillance des rapaces et des vols d'oiseaux en général et coupe les turbines dès que l'un d'eux s'approche de trop près.

**KIPETO**  
KENYA



Figurant parmi les plus grandes centrales à biomasse d'Afrique de l'Ouest, BIOVEA est alimentée par les résidus de palmiers qui, valorisés, génèrent un revenu additionnel pour les planteurs et produisent suffisamment d'électricité pour alimenter 1,7 million de personnes tout au long de l'année.

**BIOVEA**  
CÔTE D'IVOIRE



Ten Merina et Senergy sont les deux premières centrales solaires opérées par Meridiam au Sénégal. Elles fournissent en électricité propre plus de 440 000 Sénégalais et permettent d'éviter l'émission de 68 000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an. Le programme comprenait la création d'une maternité, qui a vu une augmentation de 97,7% des consultations postnatales et prénatales depuis son ouverture. 300 000 euros ont été investis dans des programmes agricoles. 900 fermes ont été financées par le programme de soutien de Senergy.

**TEN MERINA ET SENERGY**  
SÉNÉGAL



Selon les prévisions du projet, la centrale solaire de Sokodé doit permettre de fournir de l'électricité propre à environ 700 000 Togolais et d'éviter l'émission de plus de 1,4 million de tonnes de CO<sub>2</sub> pendant la durée de la concession. Une contribution directe à l'ambition nationale de garantir à tous les Togolais un accès universel à l'énergie d'ici 2030.

**SOKODÉ**  
TOGO





# Et si

## ● construire pour la jeunesse dessinait le monde de demain ?

Depuis quelques semaines, Eero fait les trajets seul à vélo. L'école n'est pas loin de sa maison, il y est en cinq minutes (il se chronomètre avec la montre qu'il a eue pour ses 7 ans). Ses amis l'attendent. Depuis la rentrée, ils se sont constitués en une bande de cinq inséparables. Ensemble, ils passent de la classe aux terrains de foot et de basket, se défient au ping-pong, organisent des concours de dessin et, parfois, se posent avec des BD dans les gros canapés doux des petits coins lecture. Ce qu'Eero aime par-dessus tout, ce sont les trampolines intégrés au sol de la cour. Son record, ex aequo avec son amie Sanna, c'est dix-sept minutes à sauter sans s'arrêter. Le matin, la classe commence toujours par un atelier créatif. « Pour s'ouvrir les yeux et la tête, » dit la maîtresse. Aujourd'hui, c'est peinture ! Pour fêter le retour du printemps, les élèves préparent une grande exposition sur le thème de la nature. La maîtresse diffuse une ambiance sonore de forêt pour les inspirer. Le vernissage aura lieu la semaine prochaine dans l'atrium de l'école, tout le quartier est invité, ce sera une belle fête. Le reste de la matinée est consacrée aux maths, au finnois et aux sciences. Aujourd'hui, une ingénieure vient expliquer aux élèves ce qu'est un bâtiment « passif », c'est à dire qui n'a pas d'impact sur l'environnement. Elle a apporté des maquettes et des dessins qui expliquent les procédés d'isolation et la gestion de l'eau de pluie et de la neige fondue. Pour qu'ils comprennent mieux, elle leur fait visiter les locaux techniques de l'école, avec les systèmes de chauffage, la ventilation, les systèmes électroniques... tout ce qu'ils ne voient pas mais qui fait qu'ils s'y sentent bien. Eero et ses amis sont impressionnés, ils ne verront plus leur école de la même façon. Et ils promettent de ne plus jamais laisser la fenêtre ouverte quand le chauffage est en marche ! Entre chaque cours, ils sortent jouer dehors, quelle que soit la météo. Eero adore la sensation sur ses joues quand il a couru dans le froid et qu'il rentre à l'intérieur de l'école, où il fait toujours doux, hiver comme été. Après le déjeuner et un dernier cours d'anglais, il pourrait rentrer chez lui, l'école est finie. Mais il préfère rester : cet après-midi, il y a atelier céramique au périscolaire. Impossible de rater ça. Eero aime faire des choses de ses mains. Imaginer, puis créer, fabriquer, bricoler. Plus tard, il se voit bien travailler dans un atelier lumineux, avec plein d'outils et de matériaux, un peu comme à l'école. Construire de jolies choses.



# De nouvelles écoles et crèches à Espoo, en Finlande

**E**spoo est la deuxième ville de Finlande. Près de 7 000 nouveaux habitants s'y installent chaque année, attirés à la fois par son écosystème économique innovant et par sa proximité avec la nature. Pour accompagner ce développement et répondre aux besoins des nouveaux habitants, la municipalité a initié le premier partenariat public-privé social de Finlande avec Meridiam, pour la création de cinq écoles et trois crèches publiques, et pour leur maintenance sur vingt-deux ans. L'objectif ? Offrir aux enfants des espaces de vie, d'apprentissage et de jeu sains, inclusifs et accessibles, mais aussi proposer aux habitants d'investir les lieux pour leurs loisirs en dehors des heures de classe. Livré début 2024, ce projet permet aujourd'hui l'accueil de plus de 4 000 enfants : c'est le plus grand projet scolaire de l'histoire de la Finlande.

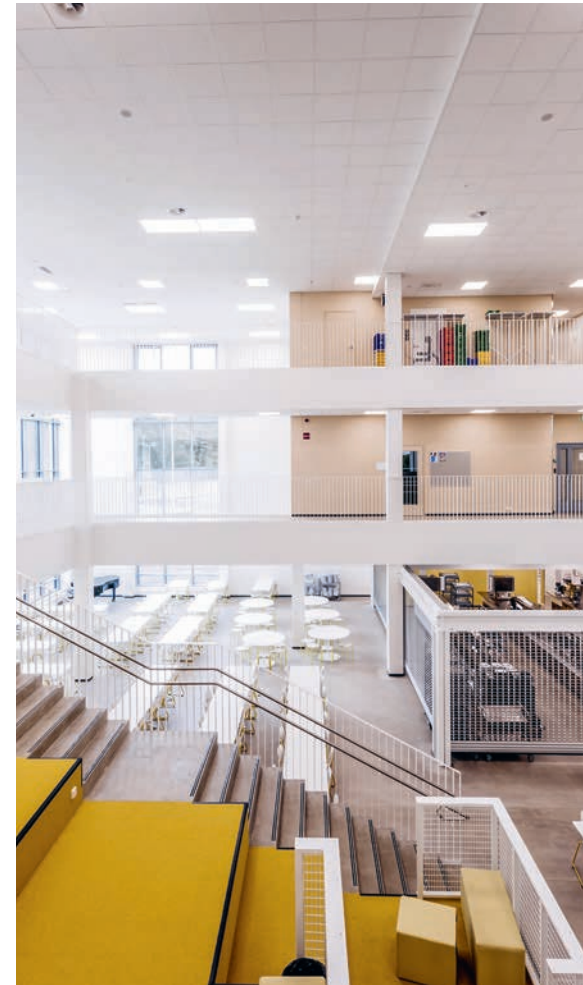
« Dès le début des années 1990, certaines écoles finlandaises ont rencontré des problèmes de qualité de l'air intérieur, avec des enjeux sanitaires importants à la clé. Des écoles construites au milieu des années 1980 ont dû être détruites, ce qui est une aberration. À Espoo, notre objectif est d'avoir, au contraire, une approche de très long terme pour permettre à des générations d'enfants d'évoluer et de grandir dans des espaces durables, agréables et sains. Nous avons intégré un haut niveau d'efficacité énergétique dès la conception des écoles, avec un focus sur la qualité de l'air et la ventilation. Notre engagement au long cours nous permet également d'améliorer les bâtiments en continu : nous avons anticipé cela dès la phase de conception, en intégrant des solutions qui permettent de modifier les espaces au fil du temps. Ces bâtiments atteignent le plus haut niveau de performance selon la classification finlandaise pour la qualité et l'efficacité environnementale. Par ailleurs, depuis le lancement du projet, les évaluations participatives réalisées chaque année auprès des usagers donnent d'excellents résultats. »

**Aapo Nikunen**  
CEO and Director of Nordic Region  
MERIDIAM

**U**ne école n'est pas un bâtiment comme un autre : c'est un lieu où les enfants peuvent apprendre, grandir et évoluer. Elle joue un rôle essentiel dans notre société et dans la vie de nos villes. Alors, pour proposer des bâtiments en adéquation profonde avec les besoins locaux, aujourd'hui comme demain, Meridiam a adopté à Espoo une approche collaborative unique. Dès les prémices de la conception, un dialogue permanent s'est tissé avec la municipalité, des experts du design pédagogique, des enseignants et des professionnels de la petite enfance, afin d'intégrer les enjeux de tous. Aujourd'hui encore, les retours d'expérience des usagers, équipes pédagogiques et élèves, nourrissent l'amélioration continue du projet.

« Développer une école est un projet important et complexe pour les communes. Nous leur proposons une solution clé en main, parfaitement adaptée à leurs besoins éducatifs tout en restant économiquement efficace. Notre démarche collaborative permet d'installer un climat de confiance et de transparence essentiel à la réussite du projet. Être à l'écoute des besoins des acteurs locaux est indispensable car on ne conçoit pas une école de la même manière selon l'endroit où l'on se trouve. La pédagogie finlandaise est différente de la pédagogie dans d'autres pays : parce qu'elle favorise notamment la créativité et le travail en groupe, elle appelle des espaces pensés en ce sens. Il y a aussi des éléments pratiques et quotidiens à considérer, comme le fait que les élèves finlandais doivent pouvoir disposer d'espaces dédiés pour retirer et entreposer leurs chaussures pleines de neige. »

**Matthieu Muzumdar**  
Partner, Deputy CEO  
MERIDIAM



6 CRÈCHES

7 ÉCOLES



1<sup>ER</sup> PARTENARIAT  
PUBLIC-PRIVÉ  
social en Finlande

PLUS DE 4 000  
enfants accueillis

22 ANS D'ENGAGEMENT  
jusqu'à 2042

300 MILLIONS D'EUROS  
d'investissement



Nous savons aujourd'hui que les mille premiers jours de la vie d'un enfant sont déterminants pour son développement.

Nous savons aussi qu'investir pour la petite enfance est l'un des moyens les plus efficaces pour lutter contre les inégalités sociales. Alors, proposer aux parents des modes de garde qualitatifs et financièrement accessibles est plus que jamais essentiel. En partenariat avec des associations et des acteurs publics de la petite enfance, Meridiam développe et finance la création de crèches non lucratives en France, avec un objectif total d'environ 5 000 nouvelles places.

Ces crèches seront implantées dans des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), où les besoins sont particulièrement criants.

Pour adapter les bâtiments à la vie des tout-petits et faciliter le travail quotidien des professionnels du secteur, Meridiam déploie ici encore une approche collaborative: pour chaque crèche, le cahier des charges est développé et affiné avec les associations partenaires, qui assurent ensuite la gestion quotidienne des établissements. Cette démarche permet à Meridiam d'apporter des solutions innovantes et utiles, au plus près des besoins de terrain.

**YCI ENFANCE - CRÈCHES  
NON LUCRATIVES EN QUARTIERS  
PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE  
DE LA VILLE  
FRANCE**

À Marseille, Meridiam a investi dans la création d'un nouveau campus d'enseignement supérieur pour La Plateforme - une école des métiers du numérique et des nouvelles technologies dont les formations sont gratuites et ouvertes à tous, sans condition d'âge ou de diplôme. Ce campus de plus de 18 000 m<sup>2</sup> accueillera jusqu'à 3 000 étudiants dès 2026 et inclura des services au bénéfice de la communauté locale - cinéma, auditorium, épicerie solidaire...

**LA PLATEFORME  
FRANCE**



Investir dans les générations futures est un objectif majeur pour le Pays de Galles, première nation au monde à s'être dotée, en 2015, d'un Commissariat aux générations futures pour orienter l'action publique. Meridiam accompagne ce mouvement à travers un partenariat public-privé avec le gouvernement gallois pour la conception, la construction et la maintenance d'écoles de différents niveaux. À ce jour, quatre écoles ont ouvert dans le sud du Pays de Galles, accueillant plus de 3 000 enfants, âgés de 3 à 18 ans. Un établissement dédié à l'enseignement supérieur technique, pour environ 2 300 étudiants, est également en développement. D'autres écoles suivront. Pour concevoir ces écoles, Meridiam s'inspire notamment de son expérience à Espoo, en Finlande. Un dialogue ouvert avec les acteurs locaux et les professionnels de l'éducation permet de construire des bâtiments en adéquation avec les besoins de chaque territoire. Toutes ces écoles sont également conçues pour atteindre l'objectif de zéro émission nette. Pour faire comprendre aux élèves le rôle clé qu'ils ont à jouer pour préserver l'environnement, à l'école comme chez eux, un dispositif pédagogique dédié les forme de manière ludique.

**WELSH EDUCATION PARTNERSHIP  
ROYAUME-UNI**

30  
31



À Hatfield, sur le campus de l'Université du Hertfordshire, Meridiam a développé un complexe de résidences étudiantes de plus de 3 000 chambres, dont elle assure la maintenance sur cinquante ans. La spécificité du projet? Une expérience étudiante de haute qualité au quotidien, dans des bâtiments aux performances environnementales d'excellence. L'ensemble est certifié BREEAM Remarquable, un label qui prend en compte divers critères environnementaux, de la performance énergétique à la gestion de l'eau, la qualité de l'air intérieur, les émissions de gaz à effet de serre, l'utilisation de matériaux durables ou encore la gestion des déchets.

**UNIVERSITÉ DU HERTFORDSHIRE  
ROYAUME-UNI**

Sur le campus de l'Université de Barcelone, Meridiam a investi dans l'extension de la faculté de droit de plus de 15 000 m<sup>2</sup>. Ce nouveau bâtiment accueille 7 000 étudiants, avec 47 salles de classe et 176 bureaux. Il a été conçu avec pour objectif d'optimiser sa consommation d'eau, grâce à la collecte de l'eau de pluie pour les systèmes sanitaires et anti-incendie, et de réduire sa consommation d'électricité, grâce à un éclairage 100% LED.

**FACULTÉ DE DROIT DE BARCELONE  
ESPAGNE**





# et si



## ● la mobilité électrique était une douce révolution démocratique ?

Les filles se retrouvent chez Dieynaba ce soir. Elles se voient toute la semaine au travail mais n'ont jamais le temps de se parler, alors, Dieynaba a pris les choses en main : « *Dîner chez moi demain soir ! Pas de discussion !* ». Elle est comme ça, Dieynaba, toujours force de proposition. Quand on manage l'équipe du poste de commande et de contrôle du premier bus rapide et électrique d'Afrique de l'Ouest, il faut bien. Sa vie a bien changé avec ce bus. Il y a encore deux ans, elle habitait à 300 kilomètres de Dakar mais faisait ses études à la capitale. Elle a tenté le concours pour travailler chez Dakar Mobilité, pour ce tout nouveau bus électrique qui allait relier le centre-ville à Guédiawaye, sans trop espérer. Quand elle est sortie major de la promo, elle n'en revenait pas, et sa mère était tellement fière d'elle ! Anna habite plus loin du centre-ville, avec son mari et ses enfants. Elle prend justement le BRT pour rejoindre ses amies car Dieynaba vit tout près du dépôt. Elle se sent totalement en sécurité. Pour rassurer son mari, elle lui a expliqué qu'il y avait des caméras de surveillance, que les bus étaient vraiment bien entretenus. Elle le sait d'autant mieux qu'elle en conduit un ! Les passagers sont parfois surpris de voir une femme chauffeur de bus, mais elle voit bien le regard impressionné des jeunes filles. En montant dans le bus, elle retrouve son collègue Moussa derrière le grand volant. Lorsqu'il est arrivé chez Dakar Mobilité, il ne comprenait pas pourquoi il devait suivre une formation. Depuis, Moussa répète à qui veut l'entendre qu'il pensait qu'il savait conduire... jusqu'à ce qu'il suive la formation pour le BRT. Quand Anna arrive, les filles sont déjà toutes là. Ce soir, elles ne parleront pas du travail, promis. Mais elles savent qu'elles partagent ce bon moment grâce à ce bus électrique qui rend l'air plus respirable, leur a donné un travail qu'elles aiment et, surtout, grâce auquel elles se sont rencontrées.



# Le BRT, un bus 100 % électrique à Dakar

34  
35

En 2016, le Sénégal lançait un appel d'offres pour améliorer l'offre de mobilité dakaroise. La capitale économique et politique du Sénégal, l'une des plus grandes villes d'Afrique de l'Ouest, souffre en effet d'une congestion routière qui ne cesse d'augmenter. L'appel d'offres concernait la création d'une ligne de bus rapides fonctionnant au diesel. Meridiam a fait le choix de répondre avec des bus électriques: le caractère innovant et audacieux a convaincu et Dakar a fait le choix d'un BRT propre.

« Le Sénégal a eu la volonté d'être pionnier sur le BRT, et a osé aller plus loin avec le 100 % électrique. Aujourd'hui, sans nul doute, en plus de permettre aux habitants de circuler en sécurité, c'est une véritable fierté pour les Dakarais. Le BRT est devenu un modèle pour l'Afrique de l'Ouest. Ce que l'on a réussi à faire au Sénégal est aujourd'hui une référence pour l'ensemble du continent. »

**Emmanuel Mundela**  
West Africa Director  
MERIDIAM

Le BRT de Dakar vise à proposer un système de mobilité efficace, inclusif, fiable et bas carbone pour le Grand Dakar. Les impacts positifs pour la population sont nombreux. Ainsi, Dakar Mobilité, la société de projet concessionnaire de la ligne, a permis de créer environ 1000 emplois, directs et locaux, en privilégiant l'accès à l'emploi des femmes. Le process de recrutement comprenait un concours ouvert à tous. À l'issue des trois mois de formation, six mois d'intégration attendaient les admis à l'examen. Aujourd'hui, sur les quinze personnes en charge de la régulation du trafic, quatorze sont des femmes, qui représentent par ailleurs 40 % des effectifs globaux.

« L'impact social du BRT est fondamental. Les emplois créés sont des métiers qui n'existaient pas, ce qui induit la formation et la création de nouvelles compétences au sein de la population. Nous avons souhaité donner une attention particulière à l'emploi des femmes. C'est une réussite. Aujourd'hui, nous avons des femmes qui peuvent venir de formations très différentes du métier qu'elles exercent chez nous. Elles ont trouvé une opportunité professionnelle avec le BRT: un emploi stable, une rémunération juste et une évolution de carrière possible. »

**Anta Dieng**  
Africa Investment Director  
MERIDIAM

Le BRT divise les temps de trajet par deux et améliore l'accès de la population à divers services essentiels: environ 60 % de la population a accès en moins de 30 minutes à au moins un marché supplémentaire, 47 % à une université, 62 % à une pharmacie et 25 % à un hôpital. Le trajet du BRT permet de désengorger la capitale et les quartiers limitrophes qu'il dessert et de faciliter l'accès au centre-ville à de nombreux Sénégalais tout en leur permettant de rentrer chez eux plus rapidement le soir pour rejoindre leurs familles. Les impacts environnementaux sont également notables puisque le BRT contribue activement à la réduction de la pollution en évitant l'émission de 59 000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an.

« Le BRT améliore chaque jour la vie de dizaines de milliers de personnes. En réduisant leurs dépenses de transport et en raccourcissant leurs trajets, il leur permet de passer davantage de temps avec leur famille. Le BRT facilite également l'accès à des emplois auparavant inaccessibles et rapproche les populations de services essentiels, comme la santé ou l'éducation. Plus qu'un simple moyen de transport, le BRT est un véritable levier de développement et d'amélioration de la qualité de vie. »

**Arnaud Wernert**  
Investment Director - Project Leader  
MERIDIAM



18,3 KM  
de tracé

23 STATIONS

121 BUS  
100 % électriques

40 %  
de femmes employées

+ DE 300 000  
passagers/an

59 000 TONNES DE CO<sub>2</sub>  
évitées par an

135 MILLIONS D'EUROS  
d'investissement



Il faut plus de bornes électriques pour rouler sans limite ! C'est pourquoi, en 2018, Meridiam fait l'acquisition d'Allego, un leader européen de bornes de recharge pour véhicules électriques. Présent dans seize pays avec déjà près de 40 000 bornes, dont 2 000 sur l'ensemble du parc des hypermarchés Carrefour en France, Allego propose un grand réseau de stations de recharge à travers l'Europe pour tous les types de véhicules électriques. L'objectif est de s'assurer qu'il y ait suffisamment de chargeurs, des rues animées de la ville au calme de la campagne, pour accélérer la transition énergétique et rendre la mobilité électrique accessible à chacun.

#### ALLEGRO - BORNES DE RECHARGE DE VÉHICULES ÉLECTRIQUES FRANCE ET EUROPE



À Florence, Washington, D.C. ou Nottingham, on ne parle peut-être pas la même langue, mais on apprécie les transports propres. Meridiam agit pour la mobilité électrique en investissant dans la construction et l'exploitation de tramways. Écologiques, silencieux, accessibles, fiables grâce à leurs voies dédiées, les tramways redessinent les villes en douceur.

#### TRAMWAYS EUROPE ET AMÉRIQUE DU NORD



Washington, D.C., États-Unis



Nottingham, Royaume-Uni



En juin 2023, Meridiam a acquis Conrac Solutions, un important opérateur d'installations consolidées de location de véhicules dans les aéroports américains. En réunissant les différentes enseignes de location en un seul lieu, les infrastructures sont mutualisées, les accès pour les voyageurs sont plus simples et nécessitent moins de navettes, donc moins de carburant, et les loueurs peuvent, s'ils le souhaitent, optimiser la gestion de leur flotte en se partageant des voitures. On y trouve également des voitures électriques... évidemment !

#### CONRAC SOLUTIONS ÉTATS-UNIS



La mobilité électrique a besoin de batteries ! En investissant dans Verkor, Meridiam participe à la construction d'une gigafactory pour produire des batteries bas carbone et haute performance, permet l'accélération de la recherche vers de nouvelles technologies, et soutient globalement le développement de cette société française afin qu'elle devienne un leader européen de la production de batteries à faible émission de carbone.

#### VERKOR FRANCE





# et si

## ● les transports traçaient la voie d'un monde bas carbone ?

Tous les matins, Léo arpente le terminal à pied avant de rejoindre son bureau. Il salue les équipes, s'assure que tout fonctionne bien. Aujourd'hui, il fait une halte au *Corner Café*, où Luis lui sert un délicieux jus de fruits frais. L'échoppe ressemble à s'y méprendre au café que la famille de Luis tient en ville. Pour Léo, c'est comme ça que devraient être tous les aéroports : pas un lieu standardisé, impersonnel, mais un vrai condensé de ce que la ville et le pays ont à offrir. Dans le hall des arrivées, le carrousel à bagages est déchargé par des voyageurs en provenance d'Italie. Ils ne savent pas que ce tapis roulant n'est pas comme les autres : plutôt que de tourner en continu, comme dans les aéroports classiques, il se met en veille automatiquement lorsqu'il est vide. Pour les passagers, c'est imperceptible, mais, pour le terminal, c'est une économie d'électricité considérable. Et, en matière d'empreinte carbone, Léo sait que le diable se cache dans les détails. Dans les milliers d'ampoules LED qui ont remplacé les anciennes ampoules depuis un an, par exemple. Dans l'eau de pluie recyclée pour alimenter le système de chauffage. Ou dans les fenêtres immenses, pensées par les architectes pour inonder le terminal de lumière naturelle, et réduire ainsi les consommations d'électricité. Dans le lounge, les femmes et hommes d'affaires travaillent, studieux. Savent-ils que les fauteuils si confortables sur lesquels ils sont assis ont été conçus à partir de matériaux recyclés issus de la démolition de l'ancien parking de l'aéroport ? Un article sur le sujet est paru dans le dernier magazine de l'aéroport. Cette prouesse innovante et environnementale a valu à leur créatrice un prix international de design durable. Léo termine son jus de fruits en regardant les avions par la baie vitrée. Il ne se lassera jamais de ce ballet aérien qui le fait rêver depuis son enfance. Sur le tarmac, un avion fait le plein. D'habitude ce sont les compagnies qui gèrent leur approvisionnement. Ici, c'est Léo et les équipes du terminal. Tout le monde lui disait que c'était impossible d'internaliser un tel process, mais c'était la seule solution pour normaliser l'utilisation de carburant durable... alors, ils l'ont fait. Il en est tellement fier. Aujourd'hui, tout le monde y trouve son compte : les compagnies gagnent du temps à terre, donc de l'argent, les passagers changent de regard sur l'aviation... et la planète se porte mieux.



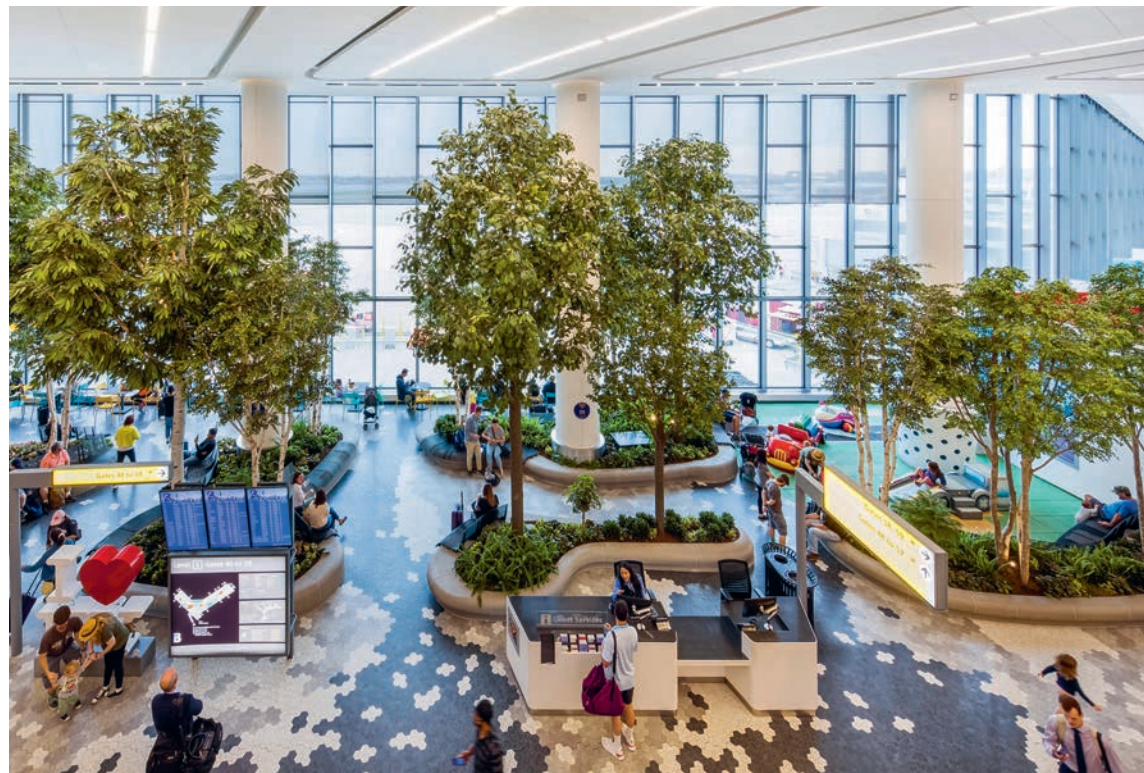
# Le terminal B de l'aéroport LaGuardia, à New York...

Dans notre économie mondialisée, un aéroport est un hub économique essentiel. C'est la première impression qu'un territoire donne de lui-même. Et un facteur clé d'attractivité et de dynamisme aux échelles locale, nationale et régionale. Pendant des décennies, l'aéroport LaGuardia, au nord du Queens, s'est vu attribuer un titre particulièrement embarrassant pour les New-Yorkais et leurs élus, celui de pire aéroport des États-Unis. Sa dernière rénovation datait des années 1960 et il était en saturé en permanence.

Conçu pour 8 millions de passagers par an, il en accueillait jusqu'à 16 millions. En 2016, les autorités portuaires de New York et du New Jersey ont pris les choses en main, en initiant le plus grand partenariat public-privé de l'histoire de l'aviation américaine, et en choisissant Meridiam pour créer un nouveau terminal B et en assurer la gestion jusqu'en 2050. Inauguré en 2020, ce terminal innovant, aux performances environnementales exceptionnelles, est une révolution pour les voyageurs mais aussi pour New York et toute sa région. Sacré « Meilleur nouveau terminal aéroportuaire du monde » par Skytrax dès 2023, il incarne un nouveau modèle de qualité et de durabilité pour le secteur de l'aviation.

« À chaque étape du projet, nous nous demandons comment nous pouvons innover, en particulier sur le plan environnemental. Dès la phase de conception, nous avons maximisé les fenêtres, pour privilégier la lumière naturelle et diminuer nos consommations d'électricité liées à l'éclairage. Quand il a fallu détruire le parking existant, nous avons trouvé des solutions pour recycler 99% des matériaux d'origine. Nous avons déployé un système de collecte de bagages qui se met en veille entre deux arrivées plutôt que de tourner en continu, économisant jusqu'à 20% d'énergie. Nous collectons également l'eau de pluie, que nous recyclons pour alimenter le système de chauffage. L'impact social et économique de ce terminal est tout aussi considérable : environ 90% des employés des concessions sont des habitants du Queens. Cela représente un véritable boom économique local. L'autorité portuaire a également souhaité que les commerces proposés à l'aéroport soient représentatifs de la ville et de ses habitants, ce qui contribue à la qualité de l'expérience voyageur. Lorsque vous arrivez au sein du terminal B, vous êtes déjà à New York. »

**Jane Garvey**  
Chair of the Supervisory Board  
MERIDIAM



**16 MILLIONS**  
de passagers par an

**PLUS DE 400**  
vol quotidiens

**35 PORTES**  
d'embarquement

**CERTIFICATION LEED V4**  
pour l'impact sur  
les communautés locales  
et la planète

**90% DES EMPLOYÉS**  
des concessions vivent  
dans le Queens





# ... et l'aéroport international Vasil-Levski de Sofia, en Bulgarie

Cette expérience new-yorkaise a inspiré un autre projet, lancé par Meridiam en 2021: la rénovation et la gestion, sur trente-cinq ans, de l'aéroport de Sofia, en Bulgarie, incluant la construction d'un nouveau terminal. Longtemps considéré comme l'un des moins performants d'Europe, cet aéroport – le sixième plus grand d'Europe centrale et orientale – fait aujourd'hui l'objet d'une transformation en profondeur. Avant même l'achèvement des travaux du nouveau terminal, les effets de la stratégie engagée se font déjà sentir: l'expérience passager s'est considérablement améliorée, avec un haut niveau de qualité de service reconnu en 2024 par le prix Airport Service Quality (ASQ) de la meilleure expérience passager en Europe.

En parallèle, l'offre aux compagnies aériennes a gagné en efficacité, positionnant l'aéroport comme un hub compétitif à la croisée du Moyen-Orient, de l'Asie et de l'Europe. Cette montée en gamme s'accompagne d'un impact économique tangible: l'aéroport contribue à la croissance de Sofia et de la Bulgarie, en générant des emplois et en dynamisant toute la chaîne de valeur aéroportuaire et touristique, de l'hôtellerie aux tour-opérateurs. Le tout s'inscrit dans une démarche environnementale ambitieuse visant à réduire au maximum l'empreinte des activités aéroportuaires.

«Durabilité et impact économique sont encore trop souvent présentés comme contradictoires: l'aéroport de Sofia est la preuve du contraire. Malgré l'augmentation du trafic, nous avons réduit nos émissions de CO<sub>2</sub> de 48% par rapport à 2019. Là où la plupart des aéroports se contentent de réduire leurs émissions de scope 1 et 2, c'est-à-dire celles liées aux activités de l'aéroport hors trafic aérien, nous voulons aller plus loin et réduire nos émissions de scope 3, liées au carburant des avions. Pour cela, nous gérons nous-même l'approvisionnement en carburant durable des compagnies, ce qui représente un engagement fort dans notre industrie. Sur le plan social, nous menons des actions de formation pour faire monter en compétences l'ensemble des personnels qui sont en contact avec les voyageurs, de nos employés aux officiers des douanes: nous voulons devenir une référence pour l'industrie de l'aviation en Europe de l'Est. Nous soutenons également l'Université technique de Sofia, dont nous accueillons des stagiaires chaque année. Et, en transformant l'expérience des voyageurs qui passent par l'aéroport, nous changeons l'image de la ville et de tout le pays et nous envoyons un signal positif aux investisseurs.»

Jesús Caballero Pinto  
CEO  
SOFIA AIRPORT



20 MILLIONS  
de passagers/an  
(capacité prévue)

48% DE RÉDUCTION  
des émissions de CO<sub>2</sub> depuis  
2019 (en 2024)

2036  
Objectif de neutralité  
climatique

1,3 MILLIARD D'EUROS  
de contribution indirecte  
au PIB bulgare en 2024

500 000 EUROS/AN  
pour la formation

75 DESTINATIONS  
desservies





Ces dernières années, le nord du Texas a connu un véritable boom démographique, qui a provoqué une forte augmentation du trafic routier et des embouteillages. Pour améliorer la qualité de vie des habitants, réduire les émissions de gaz à effet de serre liées aux embouteillages et favoriser le développement économique de la région, Meridiam a participé à la modernisation d'un tronçon routier de 21 kilomètres dans le nord du comté de Tarrant.

En service depuis 2014, le projet a permis le réaménagement de différents corridors routiers et la construction de deux « *managed lanes* », des voies à gestion dynamique qui s'ajoutent aux voies gratuites classiques. Ces voies permettent de gérer le trafic de manière intelligente, en instaurant une vitesse minimale à respecter et un péage variable en fonction du trafic. Elles ont permis une réduction de la congestion de 73%.

Parce qu'il intègre depuis sa conception les enjeux de développement durable, ce projet a reçu de nombreux prix régionaux pour sa démarche environnementale et les relations qu'il a permis de tisser avec la population locale. Les équipes du projet soutiennent les banques alimentaires des environs et se rendent régulièrement à la rencontre des élèves du district, pour leur donner envie d'exercer un métier de l'ingénierie. En matière d'environnement, 580 panneaux solaires ont notamment été installés pour réduire la consommation d'énergie des bâtiments administratifs.

**NORTH TARRANT EXPRESSWAY**  
ÉTATS-UNIS



En déployant un service de navettes électriques automatiques rapides qui relie en 5 minutes l'aéroport international de Pise à la gare ferroviaire de la ville, PisaMover a réduit le trafic routier dans la région. Ces navettes desservent également de nombreuses autres destinations accessibles en train, contribuant ainsi à l'attractivité de tout le territoire et à la qualité de vie de ses habitants.

**PISAMOVER**  
ITALIE

44  
45



Aux côtés de Comilog, d'Eramet et de l'État gabonais, Meridiam gère l'exploitation du Transgabonais, la principale ligne ferroviaire du pays. Avec près de 650 kilomètres de voies ferrées reliant Franceville, Libreville et le port d'Owendo, le Transgabonais transporte environ 330 000 passagers et près de 9 millions de tonnes de marchandises par an. L'objectif est d'augmenter les capacités de cette infrastructure vitale pour soutenir le développement, la croissance et la diversification économique du pays.

**SETRAG**  
GABON



En concevant des projets portuaires à la fois efficaces et durables, Meridiam contribue au développement économique des territoires, aux échelles régionale, nationale et au-delà. L'extension du port de Calais, premier port de passagers en France et deuxième port «roulier» en Europe, permet à cette plateforme logistique de faire face à l'évolution du trafic et de la taille des navires, tout en anticipant les problématiques liées à la montée des eaux. En Mauritanie, un investissement de près de 280 millions d'euros a permis la construction d'un nouveau terminal à conteneurs entièrement numérisé dans le port de Nouakchott, pour soutenir la croissance des importations et créer de nouvelles opportunités commerciales à l'export. Et, au Gabon, Meridiam a participé à la construction du port minéralier d'Owendo et de sa plateforme logistique, contribuant au développement et à la diversification d'une économie nationale encore très dépendante du pétrole.

**PORTS DE CALAIS,  
NOUAKCHOTT ET OWENDO**  
FRANCE, MAURITANIE ET GABON

Port de Calais, France



Port de Nouakchott, Mauritanie



Port d'Owendo, Gabon

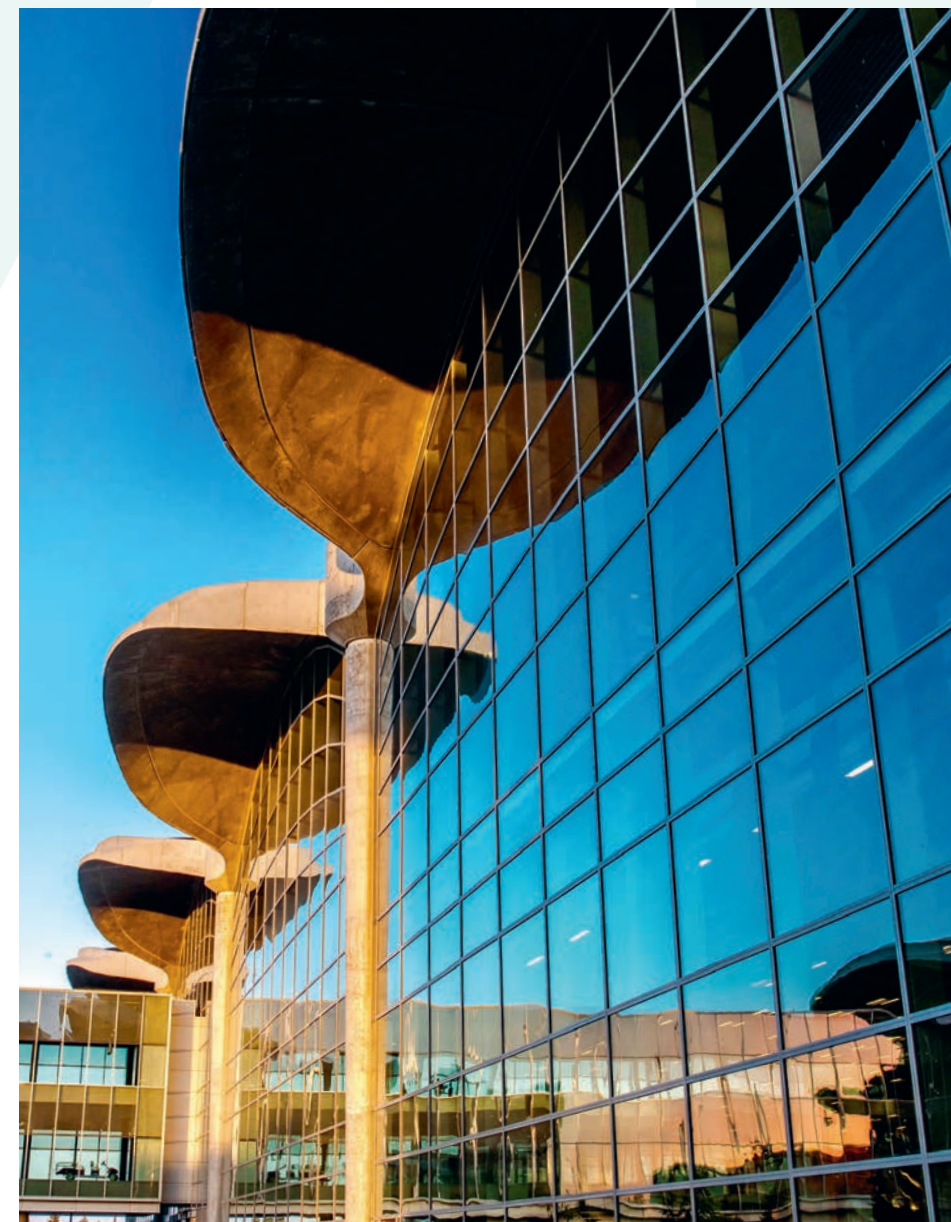


Dans le cadre du tout premier partenariat public-privé réalisé à Madagascar et d'une concession de vingt-huit ans, Meridiam contribue au développement et à l'extension des aéroports malgaches d'Ivato et Nosy Be. L'objectif? Faire de Madagascar un hub aéroportuaire et touristique de l'océan Indien et dynamiser toute l'économie du pays. La capacité de l'aéroport d'Ivato a été plus que doublée avec la construction d'un nouveau terminal international pouvant accueillir jusqu'à 1,5 million de passagers par an. À Nosy Be, l'une des principales destinations touristiques du pays, la capacité a également été augmentée, afin d'accueillir jusqu'à 500 000 passagers par an.

**AÉROPORTS D'IVATO ET NOSY BE**  
MADAGASCAR

Après la mise en œuvre de la rénovation et de l'extension de l'aéroport international Reine-Alia d'Amman, en Jordanie, Meridiam participe dorénavant à sa gestion, aux côtés de son partenaire Aéroports de Paris et d'Airport International Group. Vital pour l'économie du pays, c'est le premier aéroport du Moyen-Orient à atteindre le niveau 3+ du programme Airport Carbon Accreditation, grâce aux efforts réalisés pour réduire son empreinte carbone.

**AÉROPORT INTERNATIONAL  
REINE-ALIA D'AMMAN**  
JORDANIE





En investissant dans des projets de rénovation de routes existantes ou dans la création de nouvelles connexions routières à travers le monde, Meridiam a pour objectif de décongestionner les villes afin de réduire la pollution de l'air et les nuisances sonores, pour améliorer la qualité de vie des habitants. Nos projets aident à fluidifier le trafic routier et à améliorer la connectivité de régions entières, ce qui peut permettre de soutenir le développement économique de ces territoires.

**CONNEXIONS ROUTIÈRES,  
VOIES À GESTION DYNAMIQUE  
ET VOIES RAPIDES**

ALLEMAGNE, AUTRICHE, CANADA,  
ÉTATS-UNIS, FRANCE, FINLANDE,  
POLOGNE ET SLOVAQUIE

Autoroute A4, Allemagne



Autoroute A5, Allemagne



Route périphérique sud-ouest de Calgary, Alberta, Canada



Autoroute I66, Virginie, États-Unis



Autoroute E18, Finlande



Contournement L2 de Marseille, France



Autoroute C70, Colorado, États-Unis



Autoroute A5, est de l'Autriche

Dans l'État américain de Géorgie, Meridiam développe un projet de voies rapides de 25,7 kilomètres au nord d'Atlanta. L'objectif ? Améliorer l'efficacité du réseau de transport local, réduire la congestion et la pollution qui en résultent, et soutenir le développement économique local en proposant une option routière plus rapide, plus sûre et plus fiable aux nombreux conducteurs qui l'empruntent chaque jour pour aller travailler. Avec un investissement d'environ 5 milliards d'euros, ce projet est l'un des plus importants de ce type aux États-Unis.

**SR400  
ÉTATS-UNIS**





# Et si...



## ● investir dans les PME, c'était s'investir pour la transition ?

Ça commence par une idée. Une envie, une audace. Un besoin aussi. Il leur fallait un ordinateur mais ils n'en avaient pas les moyens : ils avaient alors acheté un Mac en seconde main et l'avaient réparé. Tout leur entourage s'était mis à leur demander d'en faire autant sur leurs ordinateurs. Et hop, l'idée avait commencé à germer : faire du reconditionnement de Mac à grande échelle. Elle était tellement adaptée à son temps ! Elle augmentait la durée de vie du matériel informatique, réduisait les déchets, permettait de créer un marché de la seconde main plus accessible... À force de travail, l'idée a grandi. Elle n'était d'ailleurs déjà plus une idée, elle était une réalité. Une entreprise, une start-up, une TPE, appelez-la comme vous voulez. Elle avait des clients, des prospects, un bilan comptable, sa première salariée aussi. Puis cinq, puis vingt, puis cent. Cent trente aujourd'hui. Le responsable R&D réparait des voitures de collection avant d'être embauché ; la responsable de production avait postulé à l'époque pour un poste d'opératrice sans management et se retrouve avec la plus grosse équipe ; la première salariée, comme elle s'amuse à se présenter, est devenue PDG. Tout le monde a grandi en même temps que l'idée. Et la seconde main pour le matériel informatique fait son chemin. Et de plus en plus de personnes préfèrent un ordinateur reconditionné à un ordinateur neuf. Et chaque ordinateur reconditionné accélère la transition. Dans son bureau, elle regarde le bilan carbone annuel. Elle est satisfaite. La réunion va bientôt commencer. Elle organise ses idées pour l'avenir. Elle en a beaucoup. Et elle sait que tout part toujours d'une idée...



# Okamac reconditionne les Mac

Créé en 2011, Okamac est le pionnier et le spécialiste du reconditionnement des ordinateurs Apple en France et en Europe. Alban Regnier et Juliette Vogler, les deux fondateurs, avaient compris que le reconditionnement représentait un double intérêt : en plus de réduire les déchets plastiques et électroniques, il permet à de nombreuses personnes d'accéder à un matériel de qualité à un tarif abordable. L'entreprise a très vite pris de l'ampleur, jusqu'à devenir l'un des leaders européens des Mac reconditionnés.

« Nous étions deux au départ. Okamac compte aujourd'hui près de 130 salariés et réalise près de 35 millions de chiffre d'affaires. De start-up, nous sommes devenus une PME en passe de devenir une ETI. La présence de Meridiam est précieuse, notamment pour accompagner ce changement d'échelle. »

**Juliette Vogler**  
CEO  
OKAMAC

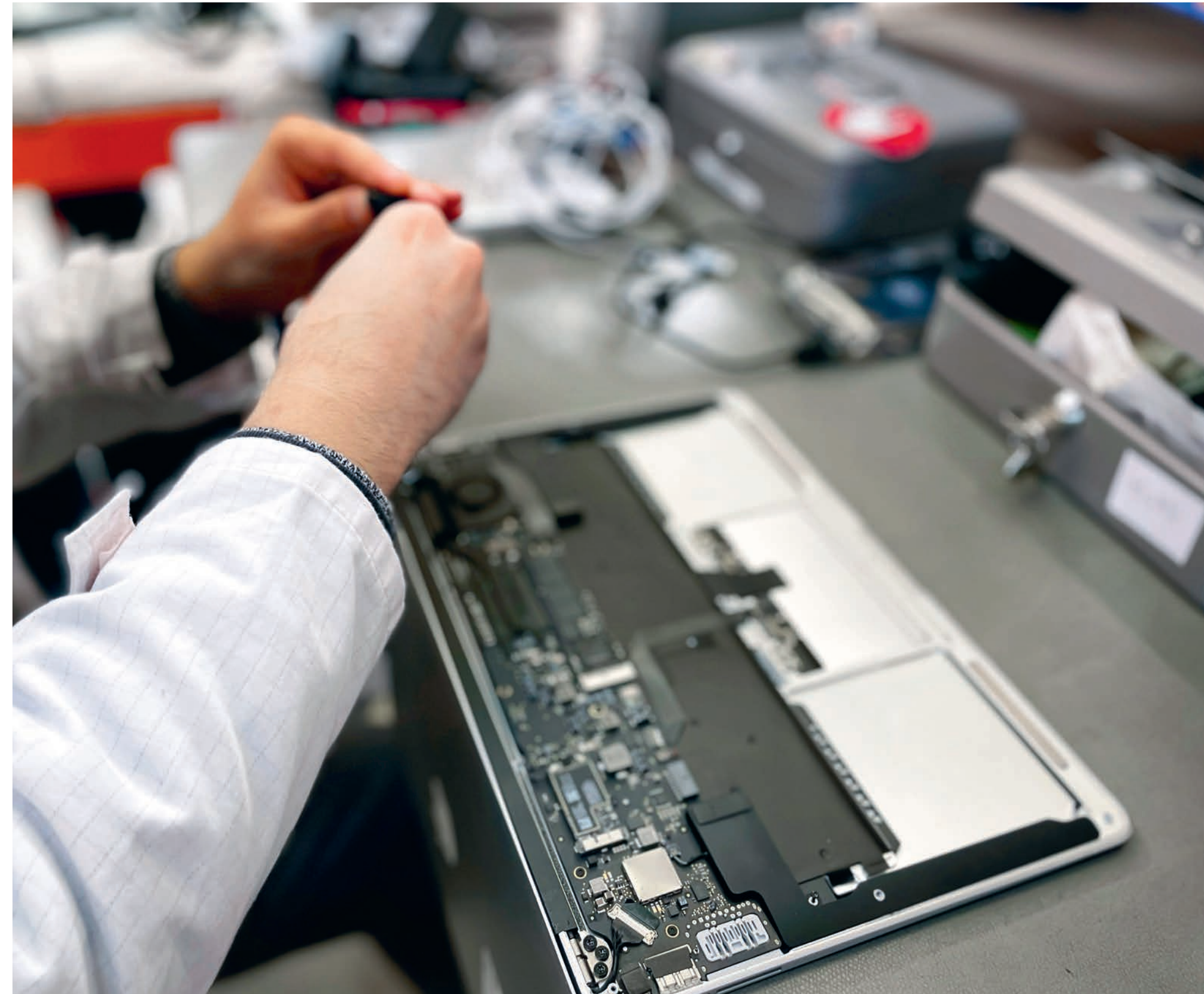
En 2019, Meridiam lance le Green Impact Growth Fund (GIGF), dont l'objet est d'investir dans des PME durables et en croissance, actrices de la transition environnementale. C'est à ce titre que l'entreprise s'intéresse à Okamac et en devient l'actionnaire majoritaire en 2023. Au moment de l'acquisition, Meridiam fait également monter au capital les équipes de management de la société de reconditionnement. À l'alignement des valeurs s'ajoute ainsi celui des intérêts.

« Nous étions parfaitement alignés avec l'approche totale du reconditionnement d'Okamac. Tout se fait dans leur atelier, en France, et les approvisionnements sont tracés. On peut donc mesurer et réduire l'impact de chaque réparation et privilégier par exemple l'emploi de pièces détachées récupérées. Notre rôle consiste à les aider à se structurer et à accélérer leur développement. Nous sommes des partenaires présents et nous travaillons en confiance avec Juliette et les équipes internes. »

**Éric Rey**  
Managing Director,  
Head of Green Impact Growth Fund  
MERIDIAM



Toujours basé à Angers, Okamac poursuit sa stratégie de développement en respectant des fondamentaux que partage Meridiam, une exigence maximale en matière d'innovation et de qualité, tout en préservant un modèle économique performant et soucieux des enjeux sociaux et environnementaux. Désormais entreprise de l'économie sociale et solidaire, la société s'est dotée d'un comité de gouvernance RSE, réalise un bilan carbone annuel, a mis en place les process pour devenir ISO 9001 et vise l'agrément ESUS (Entreprise solidaire d'utilité sociale). Okamac a par ailleurs ouvert une branche dédiée aux clients professionnels.



+ 1,5 TONNE DE CO<sub>2</sub>  
économisée par an

+ 55 000 MAC  
reconditionnés  
chaque année

EXTRACTION DE 127 KG  
de matières premières évitée  
chaque année

130  
COLLABORATEURS



La mobilité électrique convoque de nouvelles expertises de pointe, comme la gestion thermique pour les véhicules électriques de demain, qui joue un rôle stratégique. La société française Exoès a développé une expertise unique dans ce domaine. Son système de refroidissement par immersion permet des charges plus rapides, augmente l'autonomie des véhicules, réduit les risques de feu... et diminue jusqu'à 25% l'empreinte carbone par rapport aux systèmes traditionnels de refroidissement par air. Depuis 2019, Exoès développe également ses propres packs batteries haute performance. En s'associant à l'entreprise, Meridiam façonne l'avenir de la mobilité électrique.

**EXOÈS**  
FRANCE



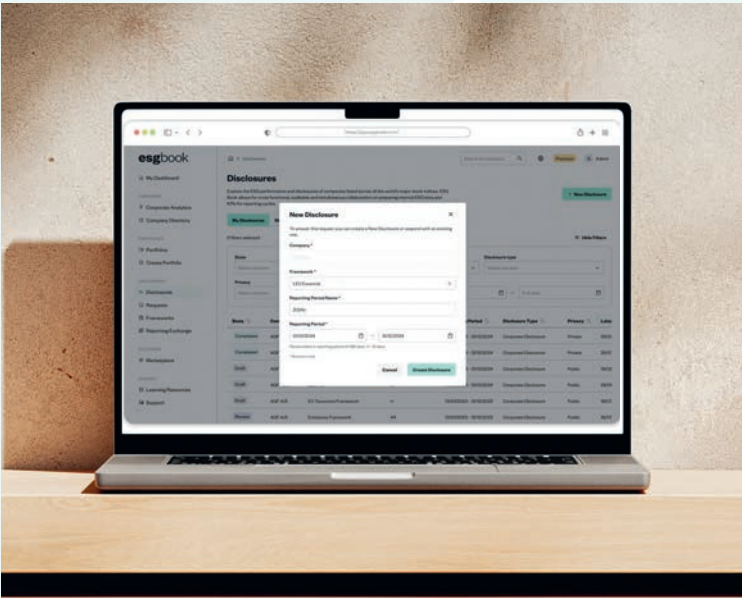
Ce petit thermostat gratuit aide déjà 200 000 foyers français à réaliser jusqu'à 15% d'économie d'énergie! Voltalis est l'un des acteurs les plus importants du marché européen du pilotage intelligent de la demande électrique pour le résidentiel. Sa solution, qui permet au consommateur de suivre sa consommation d'électricité et de piloter son chauffage, agit pour optimiser les réseaux. En effet, pour éviter les pics de consommation et le recours à des moyens de production très polluants, le thermostat Voltalis ajuste automatiquement le chauffage sans générer d'impact sur le confort des usagers, qui aident ainsi le réseau électrique à mieux fonctionner. La solution est profitable au consommateur, qui réduit ses factures d'électricité, au système électrique, qui tire profit de la flexibilité des utilisateurs, et à la collectivité en évitant les coupures et en réduisant les émissions de CO<sub>2</sub>.

**VOLTALIS**  
FRANCE



Qui peut prévoir l'avenir? Oxand s'y emploie! Leader européen des logiciels d'optimisation du cycle de vie des actifs immobiliers et infrastructures, il permet de réaliser 10 à 20% d'économie sur les budgets de maintenance et de réduire jusqu'à 60% la consommation d'énergie des bâtiments grâce à des rénovations structurelles.

**OXAND**  
FRANCE, PAYS-BAS ET SUISSE



La transparence des données de durabilité et les mesures d'impact fiables sont essentielles pour diriger les flux de financement vers des actifs responsables. ESG Book est l'une des plateformes pionnières en matière de gestion des données ESG (Environnement, Social et Gouvernance) au monde.

**ESG BOOK**  
ALLEMAGNE ET ROYAUME-UNI

54  
55



Raxio contribue à la transformation numérique en Afrique grâce à des data centers conçus et équipés avec des technologies de pointe qui minimisent l'impact sur l'environnement. Dans une logique panafricaine, Raxio est déjà présent dans sept pays.

**RAXIO**  
OUGANDA, MOZAMBIQUE, ÉTHIOPIE,  
CÔTE D'IVOIRE, TANZANIE,  
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE  
DU CONGO ET ANGOLA



Shopopop propose du cotransportage, un mélange efficace de technologie et de bon sens! Des particuliers profitent tout simplement de leurs trajets du quotidien pour livrer des consommateurs en chemin moyennant une simple participation à leurs frais. Shopopop crée ainsi du lien social, participe à l'économie locale et réduit de près de 80% les émissions de CO<sub>2</sub> par rapport aux livraisons standards du dernier kilomètre.

**SHOPOPOP**  
FRANCE ET EUROPE





# Et si

## ● l'écologie circulaire était économiquement viable ?

« Mais, finalement, tu n'es plus agriculteur alors ? » demande Gérard à Patrick, de but en blanc. Patrick commence à avoir l'habitude qu'on lui pose cette question. Depuis qu'il a lancé ce projet de méthaniseur, il est surtout devenu multicasquettes ! « *Ce méthaniseur est un outil au service des exploitations agricoles adhérentes* », tente d'expliquer Patrick à son beau-frère, qui ne l'écoute déjà plus que d'une oreille. Patrick et plus d'une centaine d'autres fermiers se sont réunis pour monter cette unité industrielle. Certains s'y sont investis plus que d'autres. Patrick et Laurent sont de ceux-là. Il a fallu convaincre les exploitants de la région, trouver des financements, monter le projet pour qu'il soit viable et, maintenant, faire tourner cette unité. Autour de la table, il n'y a guère que son petit-fils qui se passionne pour cette histoire. L'idée que l'on puisse faire de l'électricité, du gaz et de l'engrais de qualité à partir du fumier et autres réjouissances produites par les animaux de la ferme de son grand-père l'impressionne. Il se demande si tous les déchets sont sources d'énergie. Il voudrait poser plein de questions. « *Je pourrais faire mon stage dans ton usine ?* » demande-t-il à son grand-père. Patrick précise que c'est l'usine de plus d'une centaine d'agriculteurs et ajoute que, bien sûr, il pourra y faire son stage. À quoi servirait l'économie circulaire si on ne la transmettait pas aux nouvelles générations ?



# La centrale de biométhane Agrimaine

À l'origine, deux agriculteurs, Laurent Taupin et Patrick Foret, lancent le projet d'une unité de méthanisation en 2009 pour assurer la transition énergétique de leurs exploitations et de celles du territoire. En 2011, ils créent la société AB2M (Agri Bio Énergie Méthanisation du Maine), avec plus de 110 agriculteurs. En plus d'un crowdfunding réussi, Meridiam rejoint cette aventure d'économie circulaire en 2017 en investissant 22,5 millions d'euros. La mise en service de l'usine Agrimaine date de 2019.

« À titre personnel, travailler avec des agriculteurs a été une expérience extrêmement enrichissante. Ils se sont emparés de la question essentielle de la transition écologique du monde agricole en se fédérant autour d'un projet vertueux, agrégeant les parties prenantes nécessaires pour produire des effets durables. »

**Maryame Mejdj**  
Executive Director  
MERIDIAM

Le concept est en effet vertueux à tout point de vue. Les agriculteurs ont un exutoire pour leurs effluents d'élevage. Cette biomasse traitée produit du biogaz transformé en électricité, mais aussi en chaleur (eau chaude et vapeur d'eau). L'électricité est revendue à EDF, l'eau chaude est réutilisée par l'unité, et la vapeur d'eau est achetée par la fromagerie voisine. En outre, le digestat, c'est-à-dire la matière qui reste après extraction du méthane, revient sur les exploitations pour servir d'engrais, remplaçant les engrais chimiques.

« Agrimaine est une des plus importantes usines de méthanisation et de cogénération de France. Elle absorbe 120 000 tonnes d'intrants par an et produit 30 000 MWh/an. C'est d'autant plus remarquable que la biomasse d'origine animale est plus contraignante à travailler que la biomasse végétale. »

**Sofiane Benfaid**  
Project Leader  
MERIDIAM

La dimension écologique d'Agrimaine est intrinsèquement liée à sa dimension économique. La proximité des exploitations – toutes dans un rayon de 25 km autour de l'usine – permet de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> dues au transport et de créer une dynamique à l'échelle du territoire. L'installation du méthaniseur a permis la création d'emplois directs et indirects et donc la présence d'autant de familles, qui font vivre la région.

« Meridiam privilégie toujours les investissements à long terme avec un impact local et environnemental positif. Le projet Agrimaine répond à cette exigence. À l'échelle des agriculteurs, il permet de générer des revenus, de trouver un exutoire pour les déchets et d'utiliser un fertilisant propre et de meilleure qualité. »

**Fadi Selwan**  
Partner, Deputy CEO  
MERIDIAM

**25 MILLIONS D'EUROS**  
d'investissement

**120 000 TONNES**  
d'intrants par an

**30 000 MWH/AN**  
produits (l'équivalent  
de la consommation annuelle  
de plus de 6 000 foyers)

**7 MILLIONS DE M³**  
de biogaz par an

**JUSQU'À 880 TONNES**  
d'engrais économisées  
par an

**16 EMPLOIS**  
créés

**110 AGRICULTEURS**  
acteurs du projet



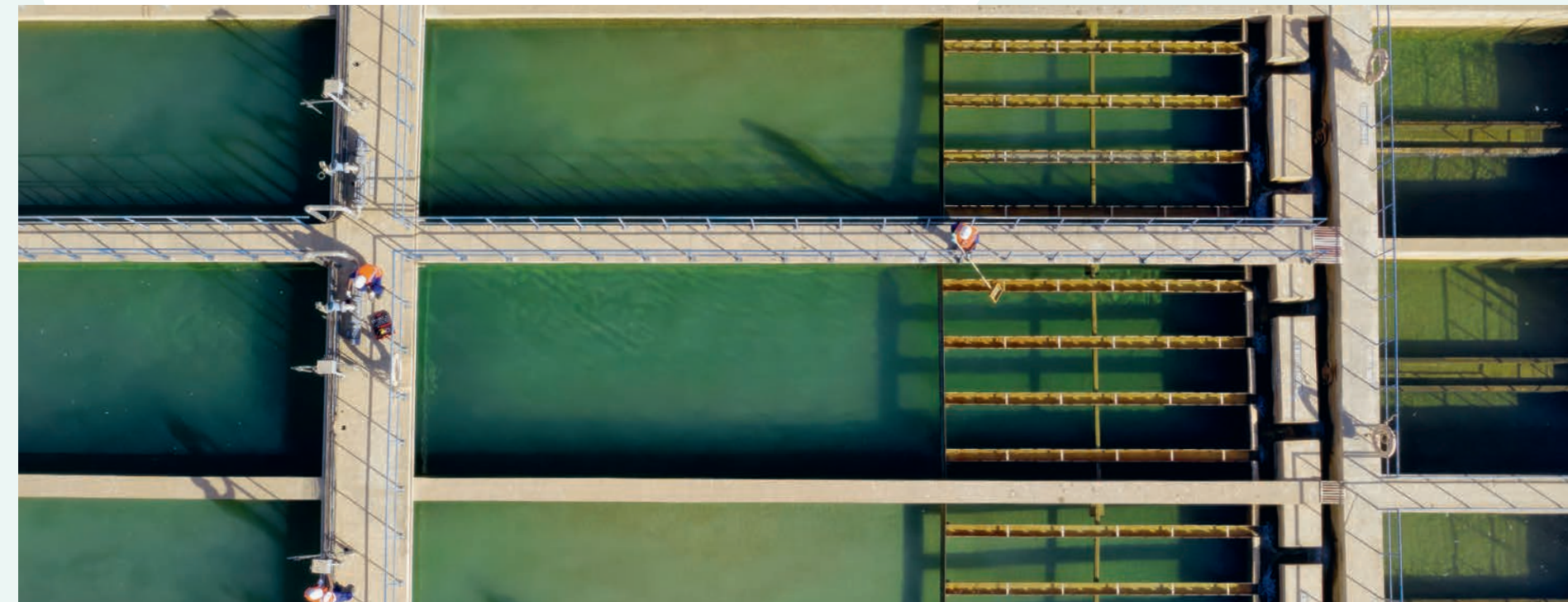


SUEZ, qui a été créée il y a plus de 160 ans, fait partie de ces grandes entreprises françaises, dont l'expertise consiste à protéger, préserver, assurer la qualité de nos essentiels et faire de nos déchets de nouvelles ressources bas carbone. Elle fournit de l'eau potable à 68 millions de personnes dans le monde, traite 32 millions de tonnes de déchets par an, dont une partie génère 4,9 TWh d'énergie renouvelable, et permet à ses clients d'éviter les émissions annuelles de plus de 6 millions de tonnes de CO<sub>2</sub>. Face à l'accélération des défis liés à l'eau et aux déchets, SUEZ développe des solutions nouvelles en s'appuyant sur les technologies numériques avancées, convaincue que l'utilisation de la donnée et celle de l'intelligence artificielle sont des leviers clés pour accélérer la transition environnementale des territoires.

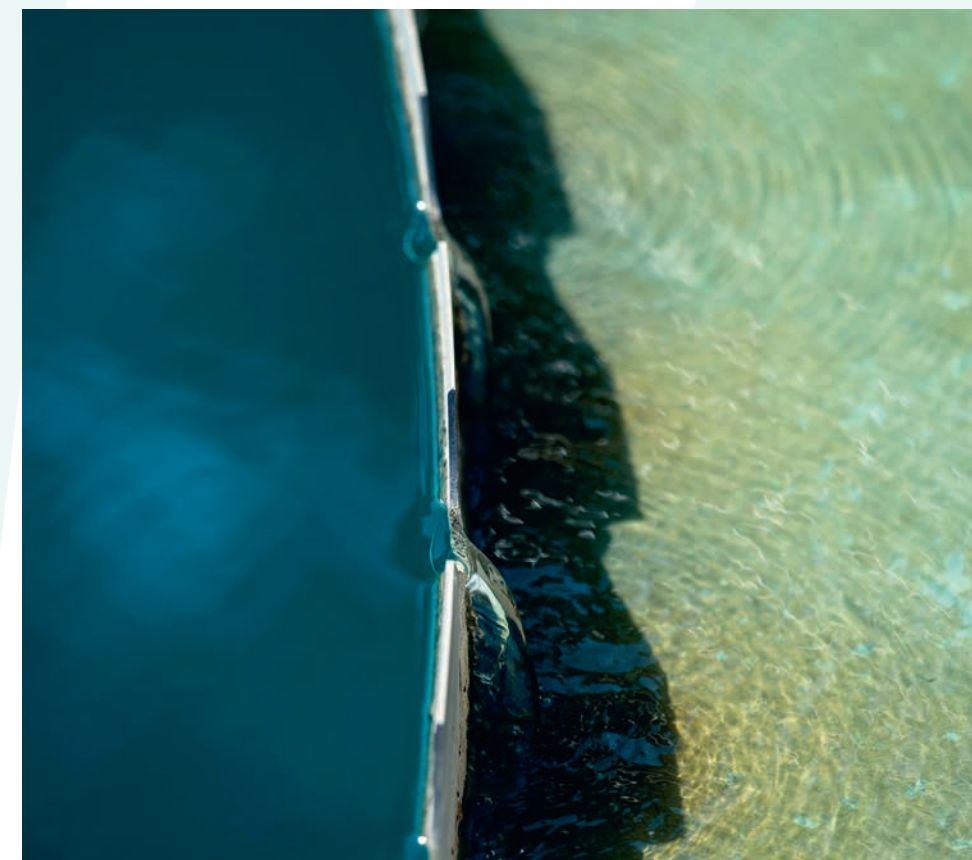
Ses engagements stratégiques en matière de durabilité sur le climat et sur la nature, de biodiversité et d'impact social sont ambitieux et au cœur de ses opérations au quotidien. Le changement climatique, la raréfaction des ressources, la nécessité d'autonomie stratégique ou la crise énergétique sont autant de problématiques auxquelles SUEZ s'engage à continuer de chercher des solutions dans les années à venir. Ainsi, les orientations du groupe visent notamment à explorer de nouvelles façons de produire et de traiter l'eau potable, à donner aux déchets toute leur valeur en ouvrant la voie à de nouvelles boucles matières, et à développer encore davantage l'énergie renouvelable et bas carbone.



SEVESC, Saint-Cyr-l'École, France

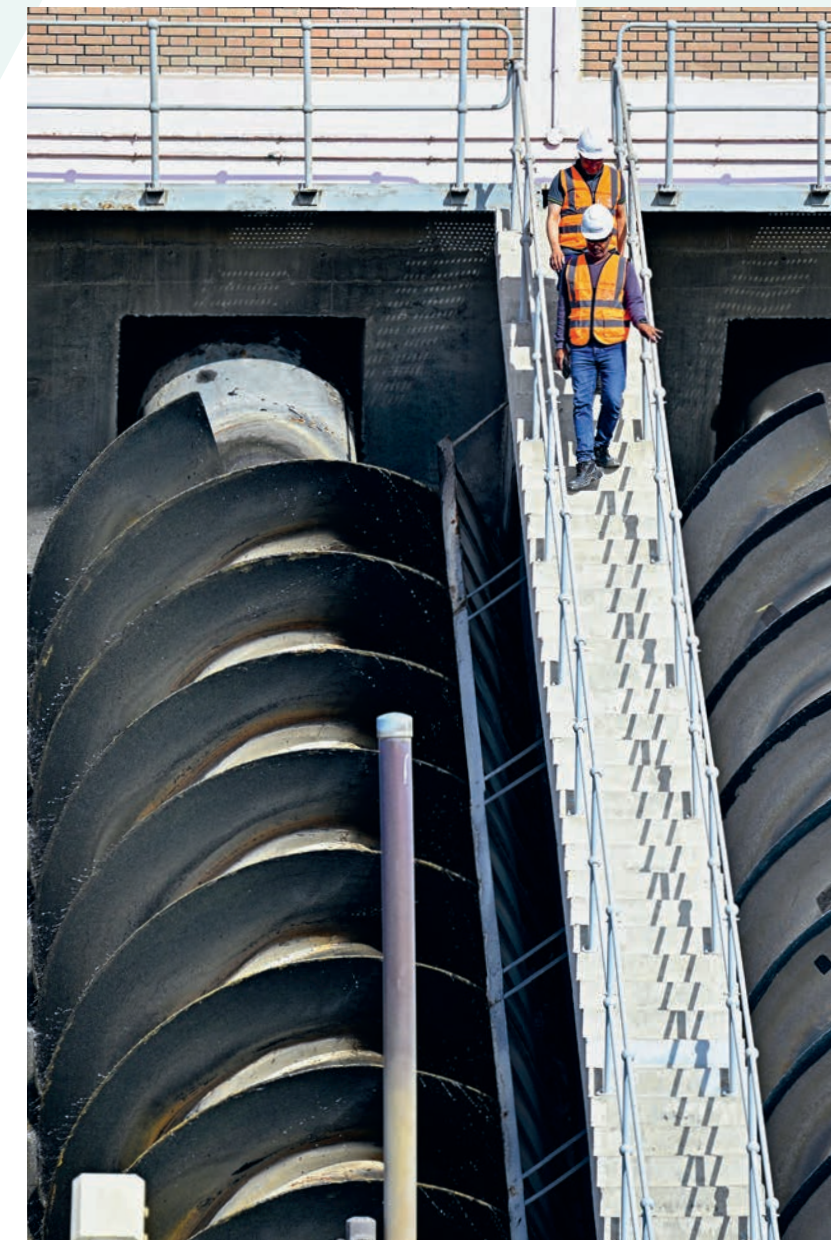


SEN'EAU, Sénégal



Usine Mars Wrigley, Haguenau, France

Gabal Asfar, Égypte





L'économie circulaire n'est jamais aussi vertueuse que lorsqu'elle est hyper localisée. C'est à partir de ce principe que Swiss Krono a réfléchi pour lancer son plan de décarbonation. Sur son site de Sully-sur-Loire, cette entreprise spécialisée dans les panneaux pour la construction et l'ameublement a fait le choix de changer la chaudière à gaz par une chaudière à bois exclusivement alimentée par les déchets issus de son activité. Ce recyclage des copeaux et sciures de bois permettra à l'usine d'éviter l'émission de 35 000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an.

**SWISS KRONO**  
FRANCE



À l'échelle d'une ville, l'économie circulaire peut produire des impacts remarquables. En Pologne, le projet mis en œuvre à Olsztyn permet ainsi de réduire les décharges à ciel ouvert et de remplacer les installations actuelles de combustion du charbon par des sources d'énergies renouvelables, évitant ainsi l'émission de plus de 60 000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an. Le projet a créé plus de 500 nouveaux emplois pendant la construction et 30 au cours de la phase d'exploitation. Au final, à partir des déchets municipaux, la nouvelle installation couvrira les besoins de chauffage d'un tiers de la population d'Olsztyn (170 000 personnes).

**WASTE TO ENERGY**  
POLOGNE



Le biogaz est au cœur même de la transition énergétique et écologique. C'est pourquoi Meridiam soutient l'ambition d'Evergaz de devenir un leader européen du biogaz. Aujourd'hui, Evergaz traite déjà 1 million de tonnes de déchets par an, évite l'émission de 100 000 tonnes de CO<sub>2</sub>, et alimente 180 000 personnes en chauffage et en électricité.

**EVERGAZ**  
FRANCE ET EUROPE



En Espagne, grâce à cette usine de traitement de déchets, c'est plus de 45 000 foyers qui bénéficient d'une électricité propre produite à partir de 200 000 tonnes de déchets municipaux de la ville de Donostia-San Sebastián, dans la province du Gipuscoa, au Pays basque espagnol.

**GIPUSCOA**  
ESPAGNE



Au Texas, Meridiam, en partenariat avec PERENfra, fournit 20 % de l'approvisionnement en eau propre, abordable et durable de San Antonio.

**LAGUNA WATER SUPPLY**  
ÉTATS-UNIS



# Et si



## ● investir dans la santé permettait à tous de vivre plus sereinement ?

Dans la chambre ensoleillée de la maternité, Elif contemple son bébé endormi et murmure, comme une berceuse : « *Tout va bien... Tout va bien...* » Cette nuit, l'accouchement a été long et difficile, mais les équipes médicales ont été incroyables. Elle n'oubliera jamais leur énergie, leurs encouragements et la main de Merve, la sage-femme, qui n'a jamais quitté la sienne. Au début de sa grossesse, elle faisait le même cauchemar toutes les nuits : au moment où elle allait accoucher, un tremblement de terre terrible se déclenchait. En consultation, Merve l'avait écoutée patiemment et lui avait expliqué que cet hôpital était conçu pour résister aux séismes. « *Même celui de 2023 ne l'a pas ébranlé*, avait-elle expliqué. *Alors la terre peut trembler, vous êtes en sécurité : tout ira bien.* » Il faut croire que c'est exactement ce qu'elle avait besoin d'entendre : après cette consultation, les cauchemars ont cessé. Quand elle sera sur pied, il faudra qu'elle apporte des fleurs à Merve. Sur le visage de son bébé, elle perçoit une ressemblance avec son propre père. Elle a hâte de lui présenter ce petit-fils qu'il aurait pu ne jamais voir : l'année dernière, grâce à une IRM faite ici dans des délais records, il a été soigné d'une maladie oculaire qui aurait pu lui faire perdre la vue. Elle jette un œil à son mari, Emre, qui dort dans le fauteuil près de la fenêtre, épuisé, un sourire sur le visage. Lui aussi doit une fière chandelle à cet hôpital. Depuis qu'il a terminé sa rééducation, après son opération du genou, il a retrouvé sa joie et son optimisme. Elle serre son bébé contre elle, sereine... et se dit que commencer sa vie ici, c'est naître sous une bonne étoile.



# Le campus hospitalier d'Elazığ en Turquie

66  
67

Depuis 2003, le gouvernement turc mène un programme de transformation et de modernisation du secteur hospitalier à travers une série de partenariats public-privé. L'objectif ? Améliorer l'accès aux soins, mais aussi la qualité des services de santé proposés aux citoyens. Dans ce contexte, Meridiam a été choisi pour la conception, la construction, le financement et la maintenance d'un campus hospitalier intégré dans la ville d'Elazığ, au cœur d'une région où l'accès aux soins était particulièrement difficile. C'est le premier hôpital du pays à être financé par un « *green and social bond* », une obligation reposant sur des critères de durabilité et de responsabilité sociale. Inauguré en juillet 2018, c'est le cinquième hôpital opéré par Meridiam en Turquie, avec ceux d'Adana et Yozgat, ouverts en 2017, celui de Bursa, ouvert en 2019, et celui de Gaziantep, ouvert en 2023. Avec une capacité de 1085 lits – le double de ce que proposait l'ancien hôpital de la ville –, le campus hospitalier d'Elazığ concentre en un seul lieu une gamme de soins de santé complète et de pointe : médecine générale, oncologie, cardiologie, psychiatrie, gynécologie, pédiatrie... Certaines de ces spécialités sont disponibles pour la première fois dans la région : c'est notamment le cas des unités de psychiatrie légale ou de génétique médicale. Parce qu'il correspond aux meilleurs standards de qualité internationaux, cet hôpital vise à améliorer la qualité de vie des habitants d'Elazığ et des villes voisines. Son impact n'est pas seulement sanitaire : il contribue plus largement à l'attractivité de la région et à son développement économique.



« Ce projet a changé la vie des habitants de la région de manière tangible. Les délais pour accéder à des soins d'urgence ou effectuer un examen comme une IRM, par exemple, ont été considérablement raccourcis. Mais, au-delà de l'offre de services de santé de qualité au quotidien, nous savons que la force d'un hôpital réside dans sa capacité à gérer les situations de crise. Pendant la pandémie de Covid-19, le campus d'Elazığ s'est illustré par son adaptation exemplaire. Nous avons dédié des espaces aux patients Covid et nous avons investi dans un équipement d'assistance respiratoire de pointe pour que les patients se rétablissent plus rapidement. Par ailleurs, le campus intègre un système d'isolateurs sismiques particulièrement efficace. En 2023, deux tremblements de terre consécutifs ont fait beaucoup de dégâts et de blessés dans la région. L'hôpital, lui, n'a pas été endommagé : nous avons pu faire face à l'urgence et prendre soin des habitants dans ce contexte dramatique. »

**Günay Gökçen**  
Senior Investor Director, Director of Turkey  
MERIDIAM

Au sein du campus d'Elazığ, les patients et leurs proches sont invités à partager leur avis sur leur expérience, afin d'améliorer les services en continu. Pour Meridiam, cette démarche d'écoute est clé pour s'adapter aux besoins réels de la population locale et mener des projets de santé pertinents sur le long terme.

« En matière de santé, il n'existe pas de solution toute faite. C'est en communiquant avec les gens que nous pouvons comprendre comment avoir un impact pertinent dans leurs vies. Selon les contextes, la réponse peut prendre des formes différentes. À Elazığ, le campus intégré concentre une grande diversité de services. Ailleurs, cela s'incarne dans des centres de santé de proximité, plus petits, qui désengorgent les grands hôpitaux – c'est le cas des centres de santé publics que nous opérons au Royaume-Uni. »

**Sarah Beaumont-Smith**  
CEO of Fulcrum Infrastructure Group  
MERIDIAM



**JUILLET 2018**  
ouverture du  
centre hospitalier

**26 ANS**  
période d'opération

**23 MOIS DE CHANTIER**  
contre 24 mois prévus

**355 000 M²**  
de surface

**1085 LITS**  
**18 SERVICES**

**5 000 EMPLOYÉS**  
(médecins, infirmiers,  
techniciens, personnel  
administratif, etc.)

**1850**  
médecins et professions  
médicales

**2 MILLIONS**  
de patients par an  
(dont 50 % de femmes)

**175 LITS DE**  
**SOINS INTENSIFS**  
dont 46 pour nouveau-nés

**872**  
isolateurs sismiques



Surbiton Health Centre, Surbiton



En 2001, le gouvernement britannique a lancé le programme LIFT, qui réunit le National Health Service (le système de santé public du Royaume-Uni), le ministère de la Santé et des partenaires privés pour construire et exploiter des centres de santé de haute qualité. Ceux-ci sont localisés en priorité dans des zones défavorisées où les besoins de santé sont particulièrement importants.

Dans ce cadre, Meridiam gère et assure la maintenance de 42 centres de santé de proximité à Merseyside, Londres, Oxford et Bristol. Environ 5 millions de patients y sont accueillis chaque année par près de 3 900 employés du National Health Service. Chaque centre permet d'accéder à une grande diversité de services médicaux et sociaux, de la consultation d'un médecin généraliste à la réalisation d'examens de diagnostic essentiels (radiographie, tests sanguins, IRM...).

Favoriser l'accès à ces soins de santé préventifs contribue au bien-être des habitants et permet d'éviter qu'ils ne développent certaines maladies plus graves à terme, mais aussi de désengorger autant que possible les plus grands hôpitaux.

Ces centres de santé sont des catalyseurs de lien social: des partenariats avec différentes organisations dans le domaine du sport ou de la culture permettent de proposer aux habitants un panel d'activités agréables et conviviales. Une manière de lutter contre l'isolement et ses conséquences, notamment sur la santé mentale.

**CENTRES DE SOINS PRIMAIRES  
ET DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE,  
MODÈLE LIFT,  
FULCRUM INFRASTRUCTURE GROUP  
ROYAUME-UNI**



Tessa Jowell Health Centre, Londres

Gaziantep



Bursa



Adana



Yozgat

Les patients des hôpitaux construits et gérés par Meridiam en Turquie ont accès à des services de santé de grande qualité, notamment grâce à des équipements technologiques de pointe.

**HÔPITAUX D'ADANA, BURSA, GAZIANTEP ET YOZGAT  
TURQUIE**



Les hôpitaux de Vigo, Ibiza, Tolède et San Sebastián de los Reyes concilient innovation médicale et responsabilité environnementale, pour une qualité de soins au plus haut niveau. L'hôpital universitaire de Tolède, inauguré en 2020, est parmi les plus grands d'Europe avec 835 lits, 250 salles de consultation et 25 salles d'opération.

**HÔPITAUX DE VIGO, IBIZA, TOLÈDE ET SAN SEBASTIÁN DE LOS REYES**  
ESPAGNE



Ibiza

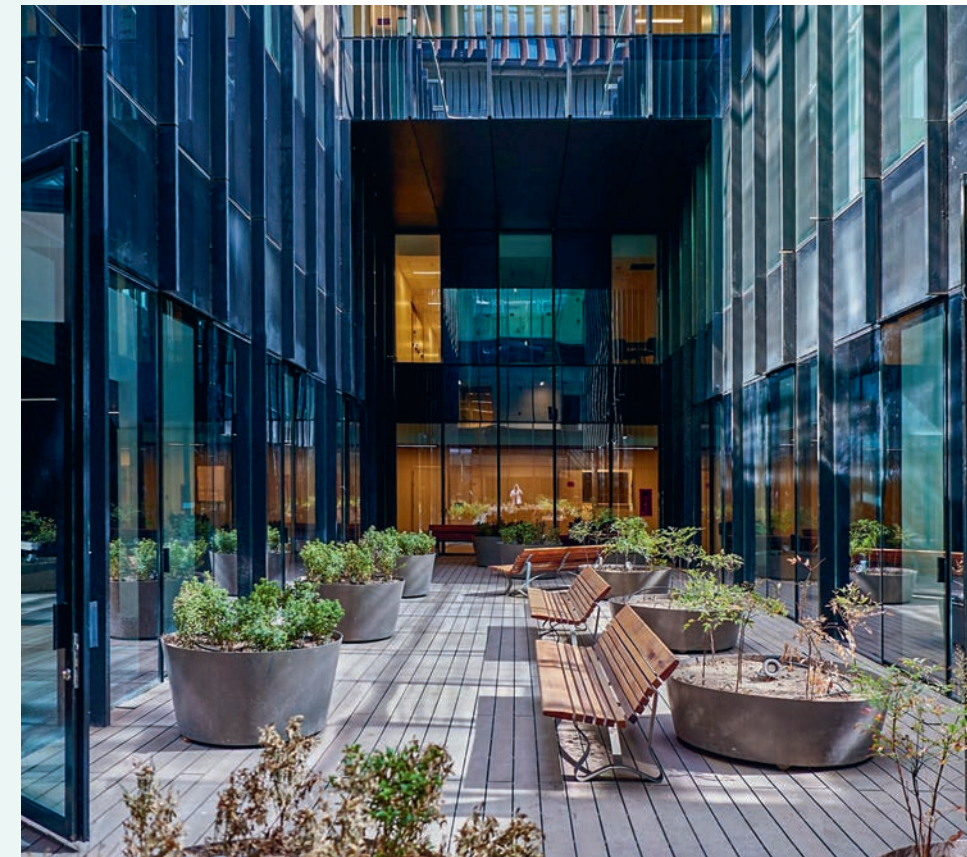


Vigo



Tolède

San Sebastián de los Reyes



Avec cet hôpital inauguré en 2020, les habitants de l'un des quartiers les plus densément peuplés et les plus pauvres de Santiago du Chili ont désormais accès à des services de santé de qualité. Le tout dans un environnement sécurisé, grâce à des technologies antisismiques de pointe.

**HÔPITAL FÉLIX-BULNES DE SANTIAGO**  
CHILI

Le CRCHUM est l'un des plus importants centres de recherche en sciences biomédicales et soins de santé d'Amérique du Nord. Ses activités sont dédiées à la santé dans toutes ses dimensions, du laboratoire de recherche au lit du patient.

**CRCHUM: CENTRE DE RECHERCHE  
DU CENTRE HOSPITALIER DE L'UNIVERSITÉ  
DE MONTRÉAL**  
CANADA







# et si

## ● un bâtiment public transformait la vie d'un territoire et de ses habitants ?

Après l'audience, Alicia ne quitte pas tout de suite le tribunal. Sa nièce Imani, lycéenne, lui a demandé si elle pouvait prendre des photos du bâtiment pour son exposé. Elle voudrait notamment des images des salles où ont lieu les entretiens confidentiels entre les avocats et leurs clients, qu'Alicia fréquente au quotidien. Depuis que des ingénieurs et des architectes du projet sont venus expliquer aux élèves de sa classe comment ils construisaient le tribunal et l'impact qu'il aurait sur le quartier, elle s'intéresse non seulement au bâtiment, mais surtout à ce qu'il a changé pour la population. Hier, elle a interviewé Alicia pour comprendre l'impact que ce nouveau lieu avait sur son quotidien d'avocate. Alicia lui a également proposé d'interviewer son ami Jim, car ce chantier a permis à son entreprise de pose de fenêtres de se développer, de recruter et de pérenniser son activité. Imani a sensibilisé Alicia à des éléments dont elle n'avait pas conscience, comme par exemple le fait que les arbres qui bordent la rue de la bibliothèque faisaient partie du projet du tribunal. Alicia avait évidemment remarqué les améliorations du quartier - depuis quelques années, il est devenu plus propre, plus sûr. De nombreux logements ont été construits, de nouveaux commerces ouvrent... Mais elle ne savait pas que ces changements étaient une conséquence directe du projet du tribunal. *« Moi aussi au départ je me suis demandé ce qu'un tribunal avait à voir avec les arbres plantés dans une rue voisine, avait dit Imani. Mais, finalement, est-ce que faire en sorte que les gens vivent dans des conditions plus sereines, plus dignes, plus agréables, ce n'est pas aussi de la justice ? Et puis, quand on habite dans un si bel endroit, on est moins tenté de le dégrader, de l'abîmer... Tout est lié, non ? »*



# Un nouveau tribunal à Long Beach, aux États-Unis

Le tribunal de Long Beach, dans le comté de Los Angeles, est le troisième tribunal de tout l'État de Californie en termes de volume d'activité. Mais, en 2010, sa vétusté présente des risques pour la santé et la sécurité du public et des employés. Faute d'espace, le fonctionnement de la justice est entravé : les avocats, par exemple, ne peuvent s'entretenir avec les prévenus en toute confidentialité car les pièces prévues à cet effet hébergent des détenus. Meridiam a mené le financement, la conception et la construction des nouvelles installations, livrées en avance et en dessous du budget, et en assure maintenant la gestion depuis douze ans. Ouvert en 2013, ce bâtiment innovant aux performances environnementales reconnues – certifiées LEED Gold par le U.S. Green Building Council – accueille près de 600 employés et 4 500 visiteurs quotidiens.

Avec ses 49 000 m<sup>2</sup> comprenant 31 salles d'audience, un centre de détention, des bureaux et des espaces commerciaux, il a un impact significatif sur le fonctionnement de la justice à l'échelle locale. Mais l'impact de cette infrastructure dépasse son rôle judiciaire essentiel. C'est le premier développement urbain depuis de nombreuses années au sein du district de Downtown Long Beach, à qui il a redonné vie en impulsant de nouveaux développements. L'ouverture du tribunal et les actions menées par les équipes du projet ont contribué à l'attractivité de cette zone autrefois peu considérée. Ainsi, depuis 2013, plus de 4 000 nouveaux logements ont été construits au sein du district. Et aujourd'hui, six petits immeubles résidentiels ainsi qu'une tour de plus de vingt-cinq étages sont en construction à proximité du tribunal. Ce sont également 40 000 dollars investis chaque année par Meridiam dans les organisations et initiatives locales qui répondent aux besoins des citoyens.

« La construction de ce tribunal a revitalisé tout le quartier. Nous sommes engagés pour continuer à soutenir la communauté locale et faire en sorte qu'elle bénéficie de la dynamique de progrès que crée le projet. Cela se traduit par des actions à court et long termes, de la construction d'une barrière autour de l'école élémentaire du quartier pour la sécuriser davantage à l'orientation et au soutien des élèves qui s'intéressent à une carrière dans les métiers du design, de la construction et de l'architecture. Notre projet de lutte contre l'illettrisme a bénéficié à 6 900 enfants issus de milieux défavorisés en 2023. Nos politiques de recyclage – y compris par exemple des opérations de nettoyage ou de plantation d'arbres – contribuent à préserver le quartier historique du tribunal, le rendant plus propre et plus agréable à vivre. »

**Nicolas Rubio**  
Partner, Chief Executive Officer  
North America  
MERIDIAM

Qu'il s'agisse d'un tribunal aux États-Unis, d'hôpitaux en Turquie ou au Chili, de centres de santé au Royaume-Uni ou encore d'écoles en Finlande ou au Pays de Galles, les infrastructures sociales développées par Meridiam sont bien plus que de simples bâtiments : elles favorisent l'accès à des services et équipements publics essentiels, et améliorent durablement la qualité de vie des habitants des territoires sur lesquels elles sont implantées.



« Le projet du tribunal de Long Beach, comme l'ensemble de nos projets, illustre bien le métier de développeur qui est celui de Meridiam. Nous ne nous contentons pas d'installer un équipement, ou de construire un bâtiment, nous tissons des liens de long terme avec le territoire et ses habitants. Nous créons un tissu local de fournisseurs et de partenaires et nous accompagnons la population à travers des projets concrets, dont nous suivons l'évolution dans le temps. »

**Barbara Lantz**  
Executive Director  
MERIDIAM



31 SALLES D'AUDIENCE  
49 000 M<sup>2</sup>

600 EMPLOYÉS

4 500 VISITEURS  
quotidiens

CERTIFICATION  
LEED GOLD

40 000 DOLLARS  
annuels investis en  
soutien aux organisations  
et initiatives locales





Avec l'ouverture de quatre écoles accueillant plus de 3 000 enfants âgés de 3 à 18 ans, la création en cours d'un nouvel établissement d'enseignement supérieur technique accueillant 2 300 étudiants et plusieurs projets supplémentaires en cours de développement, Meridian accompagne la politique éducative du gouvernement gallois *via* le Welsh Education Partnership.

Dès la construction et tout au long de l'exploitation des bâtiments, Meridian collabore essentiellement avec des entreprises implantées dans un périmètre d'environ 50 kilomètres autour de chaque école, afin de créer des opportunités d'emploi et de développement économique. En parallèle, chaque projet intègre de nombreuses initiatives de soutien aux communautés locales : « *Une école est vraiment le cœur battant de la vie sociale des villes et villages*, explique Christian Stanbury, CEO du Welsh Education Partnership. *Alors, au-delà de sa mission éducative essentielle, nous faisons en sorte qu'elle contribue à dynamiser la vie de tous et à créer des changements de long terme au sein des communautés.* » Toutes les écoles sont conçues pour être également des lieux de vie pour les habitants en dehors du temps scolaire, accueillant des activités associatives sportives, culturelles ou sociales. Des projets sont montés en fonction des besoins locaux : à Rhondda Cynon Taf, par exemple, a été créé un espace dédié à la formation et aux métiers du bâtiment pour proposer des ressources aux professionnels et permettre aux jeunes des environs de découvrir les métiers de la construction. En parallèle, sur chaque territoire d'implantation, les équipes accompagnent financièrement, ou par du bénévolat, différentes associations locales.

**WELSH EDUCATION PARTNERSHIP**  
ROYAUME-UNI



Dans le cadre d'une concession de cinquante ans, Meridian a géré la construction et assure aujourd'hui l'exploitation du nouveau port de Calais, dans les Hauts-de-France. Inauguré en 2021 à l'issue du plus grand chantier d'infrastructure portuaire européen de la décennie, ce port est à ce jour considéré comme le premier port de passagers en France et le deuxième port « roulier » en Europe. Il a également un impact économique et social majeur pour les habitants de la région. Lors de la phase de construction, plus de 2 000 emplois ont été créés. Sur le total cumulé d'environ 3 millions d'heures travaillées, 11% l'ont été par des travailleurs en insertion – que ce soit en embauche directe ou en prestations extérieures –, bien au-delà de l'objectif de 7% fixé au démarrage du projet. Plus de 140 entreprises locales des Hauts-de-France sont intervenues sur place, représentant 185 millions d'euros de contrat, dont 93 millions auprès de petites et moyennes entreprises. Aujourd'hui, la Société des Ports du Détroit, à travers laquelle Meridian gère le projet, continue de contribuer au développement économique et social du territoire. *Via* le fonds de dotation Calais Port 2015, elle soutient notamment Réseau Entreprendre, au sein duquel des chefs d'entreprise accompagnent bénévolement des porteurs de projets et des entreprises en phase de développement pour les aider à se structurer et à créer de l'emploi sur le territoire.

**PORT DE CALAIS**  
FRANCE



Dans le cadre du programme LIFT et à travers le Fulcrum Infrastructure Group, Meridian gère 42 centres de santé de proximité à Merseyside, Londres, Oxford et Bristol, au Royaume-Uni. Ces centres, qui accueillent environ 5 millions de patients par an, améliorent considérablement l'accès à la santé dans des quartiers où les besoins étaient particulièrement importants.

Au-delà de la fourniture de services de santé primaire, Fulcrum Infrastructure Group soutient de nombreuses initiatives et associations locales, au plus près des besoins des habitants. « *Rassembler les gens est l'un de nos objectifs*, explique Sarah Beaumont Smith, CEO de Fulcrum Infrastructure Group. *C'est en lien avec notre mission de santé, car la vie dans les quartiers où nous sommes implantés est parfois marquée par l'isolement : certains habitants se rendent chez le médecin généraliste parce qu'ils ont simplement besoin de parler à quelqu'un. Créer du lien social, c'est nourrir le bien-être et l'épanouissement des personnes et, indirectement, contribuer à décongestionner le système de santé.* » À Merseyside, par exemple, le centre de santé de Tower Hill est ainsi mis à disposition de différentes associations, comme Soul Sisters, qui accompagne les victimes de violences conjugales, ou Care Merseyside, qui propose des activités collectives allant du chant à la méditation, au théâtre et au yoga. À Londres, l'initiative Cook & Eat permet à des jeunes d'apprendre à cuisiner sainement et à gérer leur budget alimentaire, tandis qu'un partenariat avec la Dulwich Picture Gallery, un musée, permet aux habitants et aux patients de bénéficier de programmes artistiques gratuits.

**CENTRES DE SOINS PRIMAIRES ET DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE - MODÈLE LIFT**  
**FULCRUM INFRASTRUCTURE GROUP**  
ROYAUME-UNI



# et si



## ● la taille d'un projet se mesurait à ses effets ?

C'est l'effet boule de neige. Ou papillon. Le premier coup de pédale aussi. Au lieu de rester interdit face à la hauteur de la montagne, chaque pas compte. Même les plus petits. Ensuite, on tire le fil de l'histoire pour se rendre compte du chemin parcouru. C'est ce que doit se dire Musa en regardant sa femme et ses enfants jouer à la lumière de l'ampoule qui tombe du plafond. C'est la première fois qu'il en a une chez lui. Jusqu'à il y a peu, l'électricité ne venait pas dans son village. Aujourd'hui, elle est produite par la petite centrale hydraulique construite à quelques kilomètres de là et trente-deux villages en bénéficient. David, son cousin, qui vit dans un autre district de Tanzanie, est relié à un autre réseau. L'électricité est générée par des éoliennes. Ces grands moulins à vent sont impressionnants mais David les trouve beaux. Il se dit que dans son village, rien que l'arrivée de ces éoliennes a permis d'aider trois fermes à continuer de produire des fruits et des légumes. Alors, il les regarde comme des géants bienveillants dont les longs bras les protègent, lui et sa famille, son village et les habitants des villages alentours. Lorsque son patron lui a expliqué qu'elles produisent de l'énergie pour près de 100 000 personnes, il n'en est pas revenu. Combien de familles, combien de villages cela représente ? Il n'arrive toujours pas l'imaginer. Il sait que la Tanzanie compte plus de 60 millions d'habitants, mais il est convaincu qu'au-delà des chiffres c'est véritablement énorme. « *Ne méprise pas le petit ruisseau, il fait les grandes rivières* », lui répétait souvent sa grand-mère. Il en parlera avec son cousin la prochaine fois qu'il le verra. Comme Musa travaille sur la centrale hydraulique, David ne doute pas qu'il peut lui en apprendre beaucoup sur le sujet.



# Rift Valley Energy en Tanzanie

80  
81

Le taux d'électrification en Afrique subsaharienne est de 48 % et présente de fortes disparités entre zones urbaines (environ 80 %) et rurales (environ 28 %). La Tanzanie souffre d'un taux national d'électrification limité à 37 %. Ce taux tombe à 24 % dans les zones rurales, alors même que l'économie du pays repose essentiellement sur l'agriculture. Acheminer l'électricité jusqu'à ces populations est donc essentiel pour elle comme pour l'ensemble du pays. Dans ce contexte, Meridiam s'est rapproché de Rift Valley Energy, l'un des plus importants producteurs d'énergie renouvelable en milieu rural dans le pays.

« Nous recherchons toujours des projets générant des impacts positifs sur l'économie et la population locale. Comme nous sommes un investisseur de long terme, nous pouvons d'autant plus nous intéresser à des actifs de petite taille, qui présentent des impacts proportionnellement très importants, et que nous accompagnons dans leur développement, en en démultipliant les effets. »

**Fadi Selwan**  
Partner, Deputy CEO  
MERIDIAM



Rift Valley Energy soutient la mise en œuvre du plan directeur du système électrique tanzanien, qui vise à atteindre une part de 37 % d'énergies renouvelables dans le mix électrique national d'ici 2044. L'entreprise construit et exploite plusieurs projets afin de créer un maillage du territoire et de produire une énergie propre pour le plus grand nombre. Ainsi, le réseau, qui est le premier réseau rural privé à grande échelle en Tanzanie, alimente 44 villages, mais également deux usines de thé, une ferme laitière, deux scieries, 48 écoles primaires et secondaires, des dizaines de petites entreprises et d'ateliers exploitant plus de 400 appareils à utilisation productive de l'énergie, et huit pompes à eau alimentant 3 000 ménages en eau propre.

« Ces “petits” investissements qui ont un impact très localisé nous permettent de faire la démonstration de ses bénéfices concrets pour ensuite les dupliquer. C'est cette capacité de répliquabilité qui donne une valeur d'ampleur à l'échelle d'un pays ou même d'un continent. »

**Marie Lam-Frendo**  
Partner, Chief Strategy Officer  
MERIDIAM

Meridiam et ses partenaires soutiennent l'ambitieux plan d'investissement et de développement de Rift Valley Energy pour ses futurs projets d'énergie renouvelable en Tanzanie. En plus de fournir de l'énergie à environ 170 000 personnes chaque année et de relier 4 000 entreprises et ménages au réseau pour la première fois, les projets en cours devraient créer environ 1 800 emplois et prévenir l'émission de CO<sub>2</sub> jusqu'à 17 000 tonnes par an d'ici à la fin de 2027. À l'impact environnemental s'ajoute donc un impact social et économique important.



**2 CENTRALES  
HYDROÉLECTRIQUES**  
de 4 MW et 1 MW

**1 PARC ÉOLIEN**  
de 2,4 MW

**2 RÉSEAUX  
DE DISTRIBUTION**

**44 VILLAGES**  
reliés

**170 000 PERSONNES**  
desservies en énergie  
renouvelable



Comment donner aux personnes qui vivent dans les townships d'Afrique du Sud les mêmes chances qu'aux autres ? L'accès à Internet est l'un des moyens d'agir. Ilitha Telecommunications déploie et exploite des réseaux de fibre optique et fournit des formules d'accès à Internet abordables et flexibles dans des zones aujourd'hui délaissées par les fournisseurs d'accès traditionnels. En étroite collaboration avec les villes, cette PME innovante installe des points d'accès permettant à la population d'utiliser l'Internet haut débit de manière illimitée à la fois à domicile et en déplacement.

**ILITHA TELECOMMUNICATIONS**  
AFRIQUE DU SUD



24 municipalités connectées autour de Montabaur en Allemagne, 80 000 personnes à Liezen en Autriche, plus de 1000 kilomètres de réseaux dans la région d'Alberta au Canada, 2150 kilomètres dans l'Indiana, 4160 kilomètres en Alabama, 330 000 bénéficiaires à Memphis dans le Tennessee, 5500 kilomètres de conduits souterrains à Bucarest en Roumanie... Meridiam investit largement dans le déploiement de la fibre optique dans des régions toujours numériquement isolées ou sous-connectées. Lutter contre les déserts numériques revient à ce que chacun puisse bénéficier des mêmes opportunités de téléservices : emploi, accès aux soins de santé, éducation, télétravail...

**FIBRE OPTIQUE**  
EUROPE ET AMÉRIQUE DU NORD

82  
83



L'installation New Energy One, dans l'Idaho, aux États-Unis, traite des déchets de vaches laitières et les utilise pour produire du gaz naturel renouvelable. Distribué comme carburant de transport pour les véhicules utilitaires, il remplacera environ 7 millions de litres de diesel par an.

**IDAHO BIOGAS**  
ÉTATS-UNIS



# Et si



## ● la souveraineté énergétique permettait l'émergence de liens nouveaux ?

Aujourd'hui, Andreas a emmené son fils Felix voir le ballet des pelleteuses qui s'activent sur le sable mouillé de la plage. Felix a 6 ans et, pour lui, il n'y a pas de plus beau spectacle qu'un chantier. Et, comme tous les enfants de son âge, il pose beaucoup de questions. L'autre jour, en passant à vélo devant les éoliennes, il a demandé : *« Pourquoi elles ne tournent pas, papa ? Il y a du vent ! »* Andreas lui a alors expliqué : *« Parfois, les éoliennes tournent tellement qu'elles produisent trop d'électricité. Elles doivent s'arrêter un peu, sinon l'énergie serait perdue. »* Mais, pour Felix, toute réponse appelle une nouvelle question : *« Mais pourquoi serait-elle perdue ? Je croyais qu'il en fallait encore plus, de l'électricité du vent ? Pour moins polluer. »* Andreas a essayé d'être clair : *« On ne peut pas stocker l'énergie du vent, et il faut beaucoup de câbles pour la transporter jusqu'aux maisons. Pour le moment, il n'y en a pas assez. »* Felix n'a rien répondu, perplexe. Face à la mer, Andreas explique à Felix que les machines creusent pour enterrer un immense câble électrique sous-marin qui pourra transporter beaucoup d'énergie, produite par les éoliennes, jusqu'à l'Angleterre, où ils en ont besoin. *« Et si un jour nous avons besoin d'électricité, nous aussi ? »* demande le petit garçon. *« Cela fonctionnera dans les deux sens, nous aussi, nous pourrions recevoir de l'électricité de là-bas. Et, comme il y aura plus d'énergie à se partager, elle devrait coûter un peu moins cher pour tout le monde. »* Felix regarde l'horizon et s'interroge à nouveau : *« Mais ça va déranger les poissons ce chantier, non ? »* Andreas le rassure. En tant que biologiste, il a travaillé sur l'étude d'impact du projet et sait tout ce qui a été fait pour préserver les écosystèmes marins. Les yeux rivés sur les pelleteuses, l'air enchanté par le spectacle, Felix n'a plus aucune question... pour le moment.



# NeuConnect, une « autoroute énergétique » sous-marine entre l'Allemagne et le Royaume-Uni

Le Royaume-Uni a engagé d'importants efforts pour développer ses infrastructures d'énergie renouvelable, notamment dans le domaine de l'éolien offshore, afin de contribuer à la réduction des coûts et aux objectifs de décarbonation. Mais, malgré la forte croissance attendue dans ce secteur, l'importation d'énergie en provenance des pays voisins européens continuera de jouer un rôle important pour répondre à la demande intérieure et garantir la sécurité énergétique du pays. L'Allemagne bénéficie également d'une énergie importée des pays voisins. Mais, en tant que troisième producteur mondial d'énergie éolienne, elle fait face à des défis différents. Les éoliennes situées dans les plaines du nord du pays, particulièrement exposées au vent, génèrent souvent un surplus d'énergie, si bien qu'elles doivent régulièrement être mises à l'arrêt. Et si c'était en mutualisant une partie de leurs ressources et de leurs besoins que ces deux pays, qui figurent parmi les plus grands marchés énergétiques d'Europe, pouvaient renforcer leur souveraineté énergétique ?

C'est tout l'esprit du projet NeuConnect, première liaison énergétique directe entre le Royaume-Uni et l'Allemagne et plus grand projet d'infrastructure anglo-allemand de l'histoire à ce jour, porté par Meridiam avec Allianz Capital Partners, Kansai Electric Power et TEPCO. Les travaux ont commencé en 2022 et la liaison devrait être achevée d'ici 2028. Deux centrales sont en construction à chaque extrémité de l'interconnecteur : sur l'île de Grain, dans le Kent, dans le sud de l'Angleterre, et dans la région de Wilhelmshaven, en Basse-Saxe, dans le nord de l'Allemagne.

Cette autoroute énergétique invisible devrait permettre de faire circuler de manière sûre et résiliente jusqu'à 1,4 GW d'électricité dans les deux sens entre le Royaume-Uni et l'Allemagne – soit suffisamment d'énergie pour alimenter l'équivalent de 1,5 million de foyers. En créant davantage de concurrence sur le marché de l'énergie, elle vise à contribuer aux efforts de réduction des prix : une étude économique indépendante a estimé qu'elle devrait notamment générer 1,7 milliard de livres sterling de retombées économiques pour les consommateurs britanniques sur vingt-cinq ans. Elle vise également à renforcer la stabilité et la résilience énergétique de l'Allemagne sur le long terme.

« Dans une société caractérisée par une évolution technologique constante, nos besoins en énergie continuent de croître. La qualité d'un projet énergétique se mesure à sa capacité à résoudre un trilemme entre sécurité, accessibilité financière et durabilité. La sécurité désigne la capacité à assurer un approvisionnement stable et fiable sur le long terme. L'accessibilité financière est cruciale pour les ménages comme pour les entreprises de tous les secteurs et de toutes les tailles. Enfin, la durabilité implique de miser sur les énergies renouvelables, afin de réduire significativement nos émissions de CO<sub>2</sub> et de développer des infrastructures énergétiques résilientes. NeuConnect répond à l'ensemble de ces exigences. »

**Julia Prescott**  
Former Partner and Chief Strategy Officer  
MERIDIAM

En intégrant des sources d'énergie renouvelables au Royaume-Uni et en Allemagne, le projet alliera sécurisation et décarbonation ; il devrait contribuer à une réduction nette des émissions de carbone de plus de 13 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> sur vingt-cinq ans. En parallèle, le projet a mis en place un fonds pour les initiatives locales, qui soutient des projets sociaux et environnementaux à proximité des deux centrales énergétiques en construction au Royaume-Uni et en Allemagne. Ce fonds a d'ores et déjà financé l'installation de panneaux solaires dans le port de Whitstable, dans le Kent, pour réduire les dépenses énergétiques des pêcheurs locaux et les coûts liés à la réfrigération et au stockage du poisson. Il soutient également des initiatives éducatives auprès des jeunes des deux pays. En Allemagne, par exemple, des lycéens ont mené une étude sur l'impact des travaux sur les communautés de chauves-souris. Deux maisons communes du district de Wilhelmshaven ainsi qu'une salle communale du village de l'île de Grain ont également été rénovées.

« Les interconnecteurs électriques participent activement à la lutte contre le changement climatique car ils permettent de renforcer la sécurité d'approvisionnement, de faciliter l'intégration des énergies renouvelables et de réduire les émissions de CO<sub>2</sub>. Pour Meridiam, il était également essentiel que ce projet contribue à la justice sociale et qu'il agisse comme un catalyseur de solidarité. Il est la preuve que ce type d'infrastructures peut créer de l'emploi local, réduire les inégalités d'accès à l'énergie et favoriser une coopération territoriale responsable. Véritables leviers d'une RSE ambitieuse, elles incarnent une performance à la fois environnementale, sociale et solidaire. »

**Olivier Bramaud-Grattau**  
Partner, Executive Director  
MERIDIAM

**725 KILOMÈTRES**  
de connexion électrique  
sous-marine

**1,4 GW D'ÉLECTRICITÉ**  
transportée entre  
les deux pays

**1,5 MILLION**  
de foyers approvisionnés

**1,7 MILLIARD**  
de livres sterling d'avantages  
pour les consommateurs  
britanniques sur 25 ans

**13 MILLIONS DE TONNES**  
d'émissions de CO<sub>2</sub>  
économisées sur 25 ans







Les foyers guyanais sont approvisionnés en énergie grâce à des centrales diesel. Pour proposer une alternative renouvelable, Meridiam, Hydrogène de France et la Société anonyme de la raffinerie des Antilles (Groupe Rubis), cogèrent la centrale électrique de l'Ouest guyanais (CEOG), parmi les plus grands projets au monde de centrale électrique stockant des énergies renouvelables intermittentes grâce à l'hydrogène.

Avec une capacité de 128 MWh d'énergie stockée, cette centrale permettra l'approvisionnement continu de 10 000 foyers guyanais à un coût inférieur aux centrales thermiques actuelles. L'énergie sera produite exclusivement à partir du soleil et de l'eau, grâce à un parc photovoltaïque et à une unité de stockage massif d'énergie sous forme d'hydrogène, sans générer de gaz à effet de serre, de particules fines ou de fumée. La centrale devrait ainsi permettre d'éviter l'émission de 39 000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an par rapport à une centrale fossile. Le fonctionnement autonome de la CEOG est un gage de stabilité important pour les habitants du territoire : la centrale permettra de sécuriser l'approvisionnement en électricité de l'Ouest guyanais en cas de défaillance ou de maintenance de la ligne à haute tension venant de Cayenne. Dans le cadre du projet, la CEOG a créé un fonds de dotation de vingt-cinq ans pour assurer le développement socio-économique et culturel durable des habitants autochtones du village Prospérité, situé à proximité de la centrale. Ce fonds soutient des initiatives économiques pour l'autosuffisance du village, mais aussi la construction de nouvelles routes et de nouveaux chemins qui permettront d'optimiser la mobilité et les activités quotidiennes des villageois.

**CENTRALE ÉLECTRIQUE DE L'OUEST GUYANAIS**  
FRANCE



Renforcer l'indépendance énergétique des entreprises européennes, telle est l'ambition d'iwell. Grâce à une solution intelligente combinant systèmes de stockage par batteries et logiciel d'optimisation des flux énergétiques, iwell permet aux entreprises de stocker l'énergie lorsqu'elle est propre et abordable pour l'utiliser au moment où la demande et les prix augmentent. Ainsi, en plus de viser à réduire les factures énergétiques de ses clients, iwell entend limiter la pression sur le réseau et maximiser l'autoconsommation d'énergies renouvelables. iwell s'inscrit pleinement dans un avenir plus décarboné et décentralisé, essentiel à la transition énergétique européenne.

**IWELL**  
PAYS-BAS, BELGIQUE,  
ALLEMAGNE ET ROYAUME-UNI





et  
si.



**ne pas tout dire permettait  
de raconter l'essentiel ?**

C'est ce que nous avons souhaité faire avec ce livre, qui n'aurait pas vu le jour sans tous ceux  
qui ont pris le temps de raconter des histoires, de retracer des projets et de transmettre des convictions.  
Et, s'il fallait trouver un mot pour dire toute notre gratitude...

**Merci !**







# Crédits photographiques

[h] haut    [b] bas    [g] gauche    [d] droite    [m] milieu    [P1] premier plan    [P2] deuxième plan

**Page 8**  
© Adobe Stock

**Pages 10 et 11**  
© DR Meridiam

**Page 12**  
© Shutterstock

**Page 13**  
© DR Meridiam

**Page 14**  
© Adobe Stock

**Pages 17 à 19**  
© DR Meridiam

**Page 20**  
© Adobe Stock

**Pages 22 à 24**  
© DR Meridiam

**Page 25**  
[hg & d], [bg] © DR Meridiam  
[bd] © Adobe Stock

**Page 26**  
© Adobe Stock

**Page 27**  
© DR Meridiam

**Page 28**  
[hg] © Stocksy  
[hd & b] © DR Meridiam

**Page 29**  
[h] © Unsplash – Gautam Arora  
[b] © DR Meridiam

**Page 30**  
[h], [bd] © DR Meridiam  
[bg] © Adobe Photoshop

**Page 32**  
© Adobe Stock

**Pages 34 à 37**  
© DR Meridiam

**Page 38**  
[P1] © DR Meridiam  
[P2] © Adobe Stock

**Pages 40 à 47**  
© DR Meridiam

**Page 48**  
[h] © Getty images – Boonephoto  
[m] © AIRDIASOL - Laurent Rothan  
[bg & d] © DR Meridiam

**Page 49**  
© DR Meridiam

**Page 50**  
© Adobe Stock

**Pages 52 et 53**  
© DR Meridiam

**Page 54**  
[h] © DR Meridiam  
[b] © Adobe Stock

**Page 55**  
© DR Meridiam

**Page 56**  
© Adobe Stock

**Pages 58 et 59**  
© DR Meridiam

**Page 60**  
© SUEZ - Antoine Meyssonnier

**Page 61**  
[h] © SUEZ - Layepro  
[m] © SUEZ CDPNEWS - Cyrille Dupont  
[b] © SUEZ - Franck Dunouau

**Page 62**  
© DR Meridiam

**Page 63**  
[h] © Xavier Granet  
[bg & d] © DR Meridiam

**Page 64**  
© Adobe Stock

**Pages 66 à 71**  
© DR Meridiam

**Page 72**  
[P1] © Adobe Stock  
[P2] © DR Meridiam

**Pages 74 à 77**  
© DR Meridiam

**Page 78**  
© Adobe Stock

**Pages 80 et 81**  
© DR Meridiam

**Page 82**  
© Unsplash

**Page 83**  
[h] © Shutterstock  
[b] © DR Meridiam

**Page 84**  
© Adobe Stock

**Page 87**  
[h], [bd] © Prysmian  
[g] © DR Meridiam

**Pages 88 et 89**  
© DR Meridiam

Ont collaboré avec Box conseil à la réalisation de cet ouvrage : Direction artistique et maquette : Joséphine Bouchi / Interviews et rédaction : Ecriveron (Clémence Dreyfus) et Eugénie Tiger. Traduction vers l'anglais : Adrian et Alice Shaw / Retouche et étalonnage d'images : Fabien Barrau / Secrétariat de rédaction (version française) : Pascal Tilche.

# Publication

Conception, réalisation et production



Impression : septembre 2025.  
Cet ouvrage a été imprimé sur du papier Munken Lynx 150g certifié FSC®  
à 1 000 exemplaires, 500 en français et 500 en anglais,  
chez Arti Grafiche Alpine en Italie.

Ouvrage à diffusion non commerciale.  
Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite  
sous quelque forme ou quelque moyen électronique ou mécanique que ce soit  
sans l'autorisation de l'éditeur et des auteurs.



Les informations contenues dans ce document sont fournies uniquement à des fins d'information et de discussion. Elles ne constituent pas, et ne doivent pas être considérées comme, des conseils juridiques, fiscaux ou en matière d'investissement, ni comme une offre de vente ou une sollicitation d'une offre d'achat de titres dans un véhicule d'investissement ou un compte géré, conseillé ou contrôlé par Meridiam SAS (ainsi que ses affiliés, collectivement «Meridiam») ou par toute entité affiliée (chacune, un «Fonds Meridiam»). Ni Meridiam ni aucun de ses représentants ne formule de déclaration ou de garantie, expresse ou implicite, quant à l'exactitude ou à l'exhaustivité des informations contenues dans ce document. Rien dans ce document ne doit être interprété comme une promesse ou une assurance concernant la performance future de tout Fonds Meridiam ou de toute autre entité. Les convictions, les valeurs et la vision stratégique de Meridiam sont fournies à titre informatif uniquement et ne doivent pas être interprétées comme une déclaration de fait, une garantie de performance future ou un engagement à agir. Les déclarations contenues dans ce document qui ne sont pas des faits historiques – y compris celles relatives aux tendances du marché, aux conditions économiques et à l'expertise ou à l'expérience du personnel de Meridiam – reflètent les attentes, estimations, projections, opinions et/ou convictions actuelles de Meridiam. Ces déclarations prospectives comportent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs, et ne doivent pas être considérées comme des déclarations de fait. Les événements, résultats ou performances réels de tout Fonds Meridiam peuvent différer de manière significative de ceux reflétés dans ces déclarations en raison de divers risques et incertitudes. Tout prix, distinction, classement ou autre reconnaissance mentionné dans ce document concernant Meridiam ou ses investissements est fourni uniquement à titre informatif et ne doit pas être interprété ou utilisé comme un indicateur ou une garantie de performance future. De telles reconnaissances peuvent être fondées sur des critères subjectifs ou un nombre limité de participants, et ne doivent pas être considérées comme prédictives. Un investissement dans un Fonds Meridiam comporte des risques importants, y compris la perte potentielle de l'intégralité de l'investissement. Ces investissements sont de nature spéculative, ne conviennent pas à tous les investisseurs et ne constituent pas un programme d'investissement complet. Les Fonds Meridiam sont accessibles uniquement aux investisseurs éligibles qui comprennent et acceptent ces risques.







«Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années»\*. Nous travaillons chaque jour notre «âme» pour créer sans tarder de la valeur – financière, humaine, éthique, environnementale, sociale... L'âme de Meridiam est ce qui définit notre mission, notre ligne de conduite entrepreneuriale, qui affirme que l'on peut être à la fois capitaliste et humaniste. Que nous pouvons être un gestionnaire d'actifs garantissant une rentabilité financière forte et œuvrant à un impact social et environnemental positif. Nous n'opposons pas les contraires apparents : nous les dépassons pour créer un continuum de progrès. **Nous agissons aujourd'hui et pour les générations futures** car il nous paraît contraire aux intérêts de notre monde de se contenter d'une vision court-termiste. La planète qui nous accueille nous demande d'être plus responsables. **Nous respectons l'environnement** et chacun de nos projets vise à réduire l'impact des sociétés et des territoires où nous nous implantons. Nous sommes de ceux qui réalisent leurs rêves. Et nous sommes nombreux ! Car, au-delà de Meridiam, ce sont tous les partenaires, tous les acteurs avec lesquels nous travaillons, avec lesquels nous discutons qui rêvent avec nous. **Nous écoutons et apprenons** à chaque nouveau projet. Et, toujours, **nous tenons nos promesses**. Les «âmes bien nées» d'aujourd'hui contribuent à répondre aux grands sujets que traversent nos sociétés. Rien n'est fini. Rien n'est défini. **Nous allons plus loin**. Tout simplement parce que **nous aimons ce que nous faisons**.





For  
people  
and the  
planet